

CONSEIL PONTIFICAL POUR LA PROMOTION
DE LA NOUVELLE ÉVANGÉLISATION



DIMANCHE de la PAROLE de DIEU

*Un outil précieux
pour célébrer le Dimanche
de la Parole de Dieu
avec le pape François
et toute l'Église.*

GUIDE LITURGIQUE ET PASTORAL **2021**





Remerciement spécial à :

D^r Elisabetta Casadei
Université Pontificale Grégorienne

D^r Guillermo Acero Alvarín
Recteur du Collège San Giovanni Eudes, Rome

Version originale italienne :

© 2021 Libreria Editrice Vaticana (Textes du Pape)
00120 Città del Vaticano
www.libreriaeditricevaticana.va

© PERIODICI SAN PAOLO s.r.l., 2021
Via Giotto, 36 - 20145 Milano

© EDIZIONI SAN PAOLO s.r.l., 2021
Piazza Soncino, 5 - 20092 Cinisello Balsamo (Milano)
www.edizionisanpaolo.it
Distribuzione: Diffusione San Paolo s.r.l.
Piazza Soncino, 5 - 20092 Cinisello Balsamo (Milano)

Version française :

© MÉDIASPAUL 2021
Médiaspaul Éditions
48 rue du Four
75006 Paris
editeur@mediaspaul.fr
www.mediaspaul.fr
www.mediaspaul.ca

Introduction 3

La Parole de Dieu en communauté 4

Quelques considérations pratiques sur la Covid-19 5

Rite d'intronisation de la Parole de Dieu pendant la Messe 7

Vêpres du Dimanche de la Parole de Dieu 9

Lectio Divina (Ph 2, 12-18) 12

La Parole de Dieu en famille 17

Rite d'accueil de la Parole de Dieu en famille 18

Propositions formatrices sur la Parole de Dieu pour les jeunes 20

La Parole de Dieu au temps de la Covid-19 22

La Parole de Dieu et la prière personnelle 25

Lire l'Évangile avec le bienheureux Antoine Chevrier 26

Méditer l'Évangile du troisième dimanche du temps ordinaire 28

Prier avec la Parole de Dieu ? 31

Annexe : Église et Parole de Dieu 33

La voix des Pères de l'Église 34

La voix des Papes 36

Catéchèse et Parole de Dieu à la lumière du nouveau Directoire 40

Le logo 43



En tenant ferme la parole de vie

(Philippiens 2, 16)

L'expression biblique choisie cette année pour célébrer le *Dimanche de la Parole de Dieu* est tirée de la Lettre aux Philippiens: « En tenant ferme la parole de vie » (Ph 2, 16). Comme on peut le déduire de certaines références, l'apôtre écrit la lettre pendant sa captivité. Elle représente certainement l'un des textes les plus importants du corpus paulinien. Le passage christologique par lequel Paul met en évidence la *kénose* accomplie par le Fils de Dieu en devenant homme demeure tout au long de notre histoire comme un point de référence sans retour pour comprendre le mystère de l'Incarnation. La liturgie n'a jamais cessé de prier avec ce texte. La théologie en a fait l'un des principaux contenus pour la compréhension de la foi. Le témoignage chrétien a trouvé dans ces paroles le fondement du service de la charité. Si la lettre exprime le contenu essentiel de la prédication de l'apôtre, elle montre aussi combien il est nécessaire que la communauté chrétienne grandisse dans la connaissance de l'Évangile.

Avec ce verset, l'apôtre entend apporter un enseignement important à la communauté chrétienne et lui montrer

de quelle manière elle est appelée à vivre au sein du monde. Tout d'abord, il rappelle l'importance que les chrétiens sont tenus de donner à leur engagement pour leur propre salut, précisément en vertu de l'événement opéré par le Fils de Dieu devenu homme qui s'offre à la violence de la mort sur la croix: « Œuvrez à votre salut avec crainte et profond respect » (Ph 2, 12). Le chrétien ne peut imaginer vivre dans le monde en dehors de cet événement d'amour qui a transformé sa vie et son histoire. Bien sûr, Paul n'oublie pas que, quels que soient les efforts que les chrétiens peuvent déployer pour atteindre le salut, la primauté de l'action de Dieu demeure toujours: « C'est Dieu qui agit pour produire en vous la volonté et l'action, selon son projet bienveillant » (Ph 2, 13). La combinaison de ces deux éléments nous permet de comprendre les paroles exigeantes que l'apôtre consacre désormais aux chrétiens de Philippes, ayant là sous les yeux les croyants qui, au fil des siècles, deviendront des disciples du Seigneur.

Le premier engagement des croyants est de vivre dans la cohérence. L'appel à être « irréprochables » et « droits » au milieu d'un monde où prédominent

souvent la fausseté et la ruse, renvoie à la parole de Jésus lorsqu'il a adjuré ses disciples: « Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups. Soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes » (Mt 10,16). Pour y parvenir, Paul indique le chemin à suivre: les chrétiens doivent rester fidèles et unis à la parole de Dieu. « En tenant ferme la parole de vie », les disciples du Christ « brillent comme des étoiles dans l'univers ». C'est une belle image que l'apôtre nous livre à tous aujourd'hui aussi. Nous vivons un moment dramatique. L'humanité pensait pouvoir garantir la sécurité de la vie grâce aux certitudes solides avancées par la science et aux solutions apportées par l'économie. Mais elle est contrainte de constater qu'aucune des deux n'assure son avenir. La désorientation et la méfiance se manifestent de façon éclatante à cause de l'incertitude survenue de manière inattendue. Les disciples du Christ ont également la responsabilité à ce stade de prononcer une parole d'espérance. Ils peuvent y parvenir dans la mesure où ils restent fermement ancrés à la parole de Dieu qui génère la vie et qui se dévoile comme pleine de sens pour l'existence personnelle.

L'interprétation la plus officielle de ce verset est peut-être celle de Victorin. Le grand rhéteur romain, dont Augustin décrit la conversion dans ses *Confessions*, écrit dans son *Commentaire à Philippiens*: « Je me glorifie en vous parce que vous possédez la parole de vie, c'est-à-dire parce que vous connaissez le Christ, qui est la Parole de vie, parce que ce qui est fait au nom du Christ, c'est la vie. Par conséquent, le Christ est la Parole de vie, de là nous percevons combien sont grands le profit et la gloire de ceux qui gouvernent l'âme des autres. » En ce *Dimanche de la Parole de Dieu*, redécouvrir la responsabilité d'œuvrer pour que cette Parole grandisse dans le cœur des croyants et les remplisse de joie pour l'évangélisation, est un souhait qui devient prière.

✠ Rino Fisichella





La Parole de Dieu en communauté

- La Sainte Écriture nous enseigne à toujours faire confiance à Dieu malgré les problèmes et l'adversité que l'on peut rencontrer (cf. Is 26, 1-6).
- Il est opportun que la communauté chrétienne se rassemble pour vénérer et proclamer la Parole de Dieu, pour la méditer et la prier.



Quelques considérations pratiques sur la Covid-19

En raison de la situation pandémique actuelle, il est recommandé aux organisateurs du *Dimanche de la Parole de Dieu* de toujours vérifier les réglementations sanitaires en vigueur et d'adapter en conséquence le déroulement communautaire de cette initiative.

Pour bien célébrer le Dimanche de la Parole de Dieu en communauté, il est essentiel de le préparer bien à l'avance. Il est bon que les préparatifs s'étendent du niveau spirituel (prières personnelle et communautaire pour la réussite de l'événement, et l'ouverture du cœur à la Parole de Dieu) au niveau matériel (planification adéquate, en correspondance avec la vie de sa propre communauté).

■ CRÉER UN GROUPE RESPONSABLE

La première étape est de constituer un groupe de personnes qui organisent et coordonnent la réalisation des initiatives pastorales. Les tâches de ce groupe seront les suivantes :

- prier pour la réussite ;
- planifier les différentes initiatives (soumettre des propositions pour différentes tranches d'âge, créer une

activité à la fois culturelle, historique et biblique) ;

- choisir des personnes appropriées pour l'exécution pratique du programme ;
- estimer les dépenses éventuelles ;
- préparer le matériel nécessaire ;
- diffuser les informations concernant ce dimanche ;
- accéder aux personnes en difficulté (malades, maisons de retraite, hôpitaux, prisons, associations caritatives...);
- impliquer, dans la mesure du possible, des personnes d'autres religions et confessions chrétiennes, ainsi que des non-croyants.

■ SE PRÉPARER SPIRITUELLEMENT

Il est utile de rappeler, tout d'abord, que la Bible n'est pas seulement un texte de haute valeur culturelle, morale, historique, sociale ou artistique, capable d'inspirer la pensée de l'homme moderne. La Bible contient en elle-même la Parole de Dieu qui est « vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur » (He 4, 12).



Pour rencontrer la Parole vivante, il faut se concentrer avant tout sur la préparation spirituelle, en demandant l'ouverture du cœur de tous les participants qui recevront la proclamation de la Parole lors de ce Dimanche spécial. Par conséquent, les préparatifs pour planifier l'initiative exigent au point de départ la prière individuelle et communautaire.

Ainsi, les communautés, au moins une semaine avant l'événement, pourraient insérer dans les prières des fidèles une intention vouée à la réussite de l'événement.

Les membres du groupe responsable, les catéchistes, évangélistes et autres chargés de l'annonce de l'Évangile, pourraient aussi organiser une adoration silencieuse du Saint-Sacrement, en offrande à la célébration du *Dimanche de la Parole de Dieu*.

■ PLANIFIER L'ÉVÉNEMENT

La proposition de réalisation de l'initiative doit s'adresser à la fois aux communautés et aux individus, en se rappelant toujours que la Bible est la Parole vivante de Dieu et que sa valeur

culturelle incontestable a de multiples connotations.

■ IMPLIQUER LES FIDÈLES

Les informations concernant l'événement doivent être communiquées avec une grande anticipation pour atteindre le plus de monde possible.

Sans aucun doute, l'invitation personnelle est le moyen le plus direct d'informer sur l'initiative.

Vous pouvez également utiliser des dépliants et des brochures, à distribuer et à apposer sur des tableaux d'affichage.

Les réseaux sociaux tels que Facebook, Twitter ou autres, sont efficaces pour atteindre les personnes.

■ VIVRE LE DIMANCHE DE LA PAROLE DE DIEU

Il est important de favoriser une rencontre personnelle et communautaire avec la Parole vivante.

Nous sommes appelés à devenir des instruments entre les mains du Seigneur et à nous souvenir que, « comme la pluie et la neige descendent des cieux, et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait ger-



mer les plantes, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, ainsi en est-il de ma parole qui sort de ma bouche: elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes des-seins » (Is 55,10).

PROLONGER L'EXPÉRIENCE DE LA PAROLE DE DIEU

L'initiative dure un dimanche, mais la Parole de Dieu n'arrête pas pour autant d'œuvrer dans nos cœurs. Il conviendrait de créer des possibilités de formation (par exemple: la Lectio

divina hebdomadaire ou mensuelle, groupe biblique, etc.) où la rencontre avec la Parole de Dieu peut se poursuivre.

Voici quelques propositions pastorales qui peuvent aider à souligner l'importance du *Dimanche de la Parole de Dieu* en communauté. En fonction du contexte de chaque communauté, d'autres initiatives peuvent se développer comme: Institution de lecteurs par l'évêque, *Lectio* continue d'un texte, consigne de la Parole dans différents contextes, moments culturels d'étude, audiodrames sur des personnages bibliques, moments de formation, célébration œcuménique.



Rite d'intronisation de la Parole de Dieu pendant la célébration eucharistique

Il est souhaitable que le rite d'intronisation ait lieu au moins une fois pendant la célébration eucharistique la plus solennelle du *Dimanche de la Parole de Dieu*.

À côté de l'autel, ou à l'ambon, ou dans un autre endroit spécialement indiqué (une chapelle), préparez un endroit visible de toute l'assemblée, surélevé et décoré, où le texte sacré peut être placé.

La messe commence comme à l'habitude – selon les possibilités, il faudrait favoriser la procession solennelle avec l'encensoir, la navette, la croix et les bougies, en portant l'évangélaire selon les coutumes de l'Église romaine.

Après le salut initial, ouvrir avec les mots ci-dessous, ou des mots similaires.

« Le temps est venu » – dit le Seigneur dans l'Évangile. N'attendez plus un instant, ne remettez pas à plus tard la chance de rencontrer Dieu dans sa Parole! « Convertissez-vous et croyez à l'Évangile » signifie: changez de vie et accueillez la Bonne Nouvelle, la Parole que Dieu le Père nous a envoyée. Ce n'est qu'ainsi que vous pourrez connaître l'amour de Dieu, qui dans

son Fils incarné, nous a révélé le vrai visage du Père miséricordieux.

Aujourd'hui, le *Dimanche de la Parole de Dieu* est célébré dans toute l'Église, nous voulons ouvrir notre cœur à la présence divine dans les Saintes Écritures et redécouvrir le sens de notre temps. Afin que nous puissions accueillir dignement la Parole lors de cette célébration, demandons d'abord pardon au Seigneur.

S'ensuit l'acte pénitentiel, qui pourrait être le suivant:

C. Le Seigneur Jésus, qui nous invite à la table de la Parole et de l'Eucharistie, nous appelle à la conversion. Reconnaissons que nous sommes pécheurs et invoquons avec confiance la miséricorde de Dieu.

R. Seigneur, tu es le chemin qui ramène au Père, aie pitié de nous.

R. Seigneur, aie pitié de nous.

C. Christ, qui soutiens toutes choses avec la puissance de ta Parole, aie pitié de nous.

R. Christ, aie pitié de nous.

C. Seigneur, qui fais passer ceux qui écoutent ta Parole de la mort à la vie, aie pitié de nous.



R. Seigneur, aie pitié de nous.

C. Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle.

R. Amen

Le Gloria est chanté puis commence la liturgie de la Parole.

INTRONISATION

Pour la proclamation de l'Évangile, l'évangélaire est porté en procession de l'autel à l'ambon, où il est encensé. À la fin de la lecture de l'Évangile, le ministre, après avoir embrassé le texte sacré, l'emmène en procession vers le trône, où il est placé, ouvert et encensé.

Suit l'homélie et la profession de foi.

La prière des fidèles suivante pourrait être utilisée, en la modifiant selon les besoins de la communauté.

PRIÈRE DES FIDÈLES

C. Frères et sœurs, nous avons entendu la voix du Seigneur, qui nous appelle par notre nom et nous demande d'ou-

vrir nos cœurs à l'Évangile. Nous présentons nos intentions à Dieu le Père, pour accueillir sa Parole en nous.

L. Prions ensemble et disons: *Ouvre, ô Père, nos cœurs!*

1. Pour que l'Église ne se lasse pas d'annoncer l'Évangile et de porter la Bonne Nouvelle surtout aux périphéries de l'existence humaine, nous te prions.
2. Pour que le Saint-Esprit accompagne les évêques, les prêtres et les diacres dans leur vocation, transformant leur vie en un don agréable à Dieu, nous te prions.
3. Pour que les lecteurs, les catéchistes et ceux qui répandent la Parole de Dieu dans diverses communautés soient conscients qu'ils sont appelés par toi à proclamer ton Royaume parmi les peuples, nous te prions
4. Afin que chacun de nous accepte ton invitation à la conversion et, suivant sa propre vocation, vive l'Évangile avec joie, nous te prions.

C. Nous t'ouvrons notre cœur, Dieu notre Père, afin que tu puisses venir



habiter en nous, toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles.

R. Amen.

À la fin de la célébration, la bénédiction suivante peut être donnée :

C. Que Dieu tout-puissant éloigne de vous le mal et vous accorde sa bénédiction.

R. Amen.

C. Rendez vos cœurs attentifs à sa Parole, afin que vous puissiez marcher dans la voie de ses préceptes.

R. Amen.

C. Qu'il vous aide à comprendre ce qui est bon et juste, afin que vous deveniez cohéritiers de la cité éternelle.

R. Amen.

C. Et que la bénédiction de Dieu tout-puissant, Père, Fils et Saint-Esprit, descende sur vous et demeure toujours avec vous.

R. Amen.



Vêpres du Dimanche de la Parole de Dieu

Le *Dimanche de la Parole de Dieu*, célébré dans le cadre de la *Semaine de prière pour l'unité des chrétiens*, offre une occasion de se joindre en prière avec tous ceux qui partagent la Sainte Écriture comme héritage commun. Les Psaumes de la Bible offrent à chacun des paroles pour se tourner vers Dieu dans une conversation d'amour afin de lui présenter sa vie et lui laisser la transformer. Le pape Benoît XVI a déclaré: « En fait, dans les psaumes, nous trouvons toute la gamme des sentiments que l'homme peut éprouver dans sa propre existence et qui sont placés avec sagesse devant Dieu; la joie et la douleur, l'angoisse et l'espoir, la peur et l'inquiétude trouvent ici leur expression » (*Verbum Domini*, 24).

Cette prière est une invitation à tenir ferme « la parole de vie » à travers les Psaumes, afin que toute activité humaine puisse être inspirée par les « louanges offertes à Dieu » (*Verbum Domini*, 62).

INTRODUCTION

V. Dieu, viens à mon aide.

R. Seigneur, à notre secours.

Gloire au Père, et au Fils
et au Saint-Esprit, au Dieu qui est,

qui était et qui vient,
pour les siècles des siècles.
Amen. (Alléluia.).

HYMNE: RESTE AVEC NOUS, SEIGNEUR JÉSUS (CFC-CNPL)

Reste avec nous, Seigneur Jésus,
toi, le convive d'Emmaüs;
au long des veilles de la nuit,
ressuscité, tu nous conduis.

Prenant le pain, tu l'as rompu,
alors nos yeux t'ont reconnu,
flambée furtive où notre cœur
a pressenti le vrai bonheur.

Le temps est court, nos jours s'en vont,
mais tu prépares ta maison;
tu donnes un sens à nos désirs,
à nos labeurs un avenir.

Toi, le premier des pèlerins,
l'étoile du dernier matin,
réveille en nous, par ton amour,
l'immense espoir de ton retour.

ANTIENNE

Ta parole est la lumière de mes pas,
la lampe de ma route, alléluia.



PSAUME 118 (119) Promesse de garder les commandements de Dieu

Mon commandement, le voici: Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés (Jn 15,12).

Ta parole est la lumière de mes pas,
la lampe de ma route.
Je l'ai juré, je tiendrai mon serment,
j'observerai tes justes décisions.

J'ai vraiment trop souffert, Seigneur;
fais-moi vivre selon ta parole.
Accepte en offrande ma prière, Seigneur:
apprends-moi tes décisions.

À tout instant j'expose ma vie:
je n'oublie rien de ta loi.
Des impies me tendent un piège:
je ne dévie pas de tes préceptes.

Tes exigences resteront mon héritage,
la joie de mon cœur.
Mon cœur incline à pratiquer
tes commandements:
c'est à jamais ma récompense.

Gloire au Père et au Fils
et au Saint-Esprit,

au Dieu qui est, qui était et qui vient,
pour les siècles des siècles. Amen.

ANTIENNE

Heureux ceux qui ont faim et soif de la
justice, car ils seront rassasiés.

PSAUME 111 (112) Béatitude du juste

*Conduisez-vous comme des enfants de
lumière – or la lumière a pour fruit tout ce
qui est bonté, justice et vérité (Ep 5, 8-9).*

Alléluia! Heureux qui craint
le Seigneur,
qui aime entièrement sa volonté!
Sa lignée sera puissante sur la terre;
la race des justes est bénie.

Les richesses affluent dans sa maison:
à jamais se maintiendra sa justice.
Lumière des cœurs droits, il s'est levé
dans les ténèbres,
homme de justice, de tendresse
et de pitié.

L'homme de bien a pitié, il partage;
il mène ses affaires avec droiture.
Cet homme jamais ne tombera;
toujours on fera mémoire du juste.



Il ne craint pas l'annonce d'un malheur:
le cœur ferme, il s'appuie sur le Seigneur.
Son cœur est confiant, il ne craint pas:
il verra ce que valaient ses oppresseurs.

À pleines mains, il donne au pauvre;
à jamais se maintiendra sa justice,
sa puissance grandira, et sa gloire!

L'impie le voit et s'irrite;
il grince des dents et se détruit.
L'ambition des impies se perdra.

Gloire au Père et au Fils
et au Saint-Esprit,
au Dieu qui est, qui était et qui vient,
pour les siècles des siècles. Amen.

ANTIENNE

Afin qu'au nom de Jésus tout genou
fléchisse au ciel sur terre et aux enfers,
alleluia.

HYMNE AU CHRIST (Ph 2, 6-11)

Le Christ Jésus,
ayant la condition de Dieu,
ne retint pas jalousement
le rang qui l'égalait à Dieu.

Mais il s'est anéanti,
prenant la condition de serviteur,
devenant semblable aux hommes.

Reconnu homme à son aspect,
il s'est abaissé,
devenant obéissant jusqu'à la mort,
et la mort de la croix.

C'est pourquoi Dieu l'a exalté:
il l'a doté du Nom
qui est au-dessus de tout nom,

afin qu'au nom de Jésus
tout genou fléchisse au ciel,
sur terre et aux enfers,

et que toute langue proclame:
« Jésus Christ est Seigneur »
à la gloire de Dieu le Père.

Gloire au Père et au Fils
et au Saint-Esprit,
au Dieu qui est, qui était et qui vient,
pour les siècles des siècles. Amen.

PAROLE DE DIEU (Jc 1, 16-25)

Ne vous y trompez pas, mes frères
bien-aimés, les présents les meilleurs,
les dons parfaits, proviennent tous d'en

haut, ils descendent d'auprès du Père
des lumières, lui qui n'est pas, comme
les astres, sujet au mouvement périodique
ni aux éclipses. Il a voulu nous engendrer
par sa parole de vérité, pour faire de nous
comme les prémices de toutes ses créatures.
Sachez-le, mes frères bien-aimés: chacun
doit être prompt à écouter, lent à parler,
lent à la colère, car la colère de l'homme
ne réalise pas ce qui est juste selon Dieu.
C'est pourquoi, ayant rejeté tout ce qui
est sordide et tout débordement de
méchanceté, accueillez dans la douceur
la Parole semée en vous; c'est elle qui
peut sauver vos âmes. Mettez la Parole
en pratique, ne vous contentez pas de
l'écouter: ce serait vous faire illusion.
Car si quelqu'un écoute la Parole sans
la mettre en pratique, il est comparable
à un homme qui observe dans un miroir
son visage tel qu'il est, et qui, aussitôt
après, s'en va en oubliant comment il
était. Au contraire, celui qui se penche
sur la loi parfaite, celle de la liberté, et
qui s'y tient, lui qui l'écoute non pour
l'oublier, mais pour la mettre en pratique
dans ses actes, celui-là sera heureux
d'agir ainsi..

RÉPONS

R. Il nous a engendrés par sa parole de vérité.

* Il nous a engendrés par sa parole de vérité.

V. Il a fait de nous les prémices de ses créatures.

* Il a fait de nous les prémices de ses créatures.

Gloire au Père et au Fils
et au Saint-Esprit.

R. Il nous a engendrés par sa parole de vérité.

ANTIENNE

Jésus leur dit: Venez à ma suite, et je
vous ferai pêcheurs d'hommes.

CANTIQUE (Lc 1)

Mon âme exalte le Seigneur,
exulte mon esprit en Dieu,
mon Sauveur!

Il s'est penché sur son humble servante;
désormais tous les âges me diront
bienheureuse.

Le Puissant fit pour moi des merveilles;
Saint est son nom!





Sa miséricorde s'étend d'âge en âge
sur ceux qui le craignent.
Déployant la force de son bras,
il disperse les superbes.

Il renverse les puissants de leurs trônes,
il élève les humbles.
Il comble de biens les affamés,
renvoie les riches les mains vides.

Il relève Israël son serviteur,
il se souvient de son amour,
de la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et sa descendance
à jamais.

Gloire au Père et au Fils
et au Saint-Esprit,
au Dieu qui est, qui était et qui vient,
pour les siècles des siècles. Amen.

INTERCESSION

V. Dieu a créé et racheté le monde, il
le renouvelle toujours par l'action de
son Esprit. Unis dans une jubilation
fraternelle, nous invoquons sa miséri-
corde.

R. Renouvelle, Seigneur, les merveilles
de ton amour.

Par l'œuvre du Saint-Esprit et le oui de
la Vierge Marie, tu as fait demeurer par-
mi nous ta Parole éternelle,
– aide-nous à accueillir le Christ comme
la Vierge Marie l'a accueilli.

Au nom de ton Fils, vainqueur de la
mort et prince de la paix,
– libère-nous du doute et de l'angoisse
pour que nous te servions toujours dans
la joie et l'amour.

Aide tous les assoiffés de la justice,
– fais de nous tous des artisans de paix.

Aide les opprimés, console les pauvres,
libère les prisonniers, nourris les affa-
més, fortifie les faibles,
– pour que la victoire de la croix brille
en chaque personne.

Toi qui as glorifié ton Fils après l'humili-
ation de la mort,
– fais que les défunts aient part avec lui
à la vie éternelle..

**On peut ajouter librement des inten-
tions de prière.**

NOTRE PÈRE

Enfants du même Père, disons
ensemble...

Notre Père, qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite sur la terre
comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi

à ceux qui nous ont offensés.
Et ne nous laisse pas entrer
en tentation
mais délivre-nous du Mal.

ORAISON

Dieu éternel et tout-puissant, dirige
notre vie selon ton amour, afin qu'au
nom de ton Fils bien-aimé, nous por-
tions des fruits en abondance.

V. Que le Seigneur nous bénisse, qu'il
nous garde de tout mal et nous conduise
à la vie éternelle.

R. Amen..



PRÉPARATION À L'ÉCOUTE (STATIO)

Se préparer à écouter, c'est faire la transition *de l'audition à l'écoute*. Il est facile d'entendre les mots de l'Écriture; il est moins facile d'écouter la Parole qui vibre dans ses pages. Les mots peuvent percer et déchirer les silences; la Parole, en revanche, demande *la permission*. Elle est discrète, comme quelqu'un qui nous aime, et elle seule – paradoxalement! – possède la clé pour ouvrir, de

l'intérieur, la porte de notre cœur: *la clé du Saint-Esprit*. Le même qui l'a inspirée et continue de l'inspirer chez les croyants.

Invoquons-le donc pour que la Parole que nous allons entendre soit une rencontre avec le Ressuscité.

Viens Esprit Saint. toi qui es celui qui a consacré Jésus avec l'onction pour l'envoyer apporter la bonne nouvelle aux pauvres; toi qui es



celui qui, avec le baptême, nous a permis de devenir enfants de Dieu et membres vivants de l'Église; toi qui es celui qui, dans le sacrement de Confirmation, nous a donné le courage d'annoncer et de témoigner...

Remplis-nous de ta présence et de ta force, de ton audace et de ta grâce. Fais-nous comprendre que Dieu continue d'appeler, encore

aujourd'hui, au service de l'évangélisation. Aide-nous à participer à ce service en le vivant dans la communion et la solidarité. Amen.

PROCLAMATION DE LA PAROLE: PH 2, 12-18

Ainsi, mes bien-aimés, vous qui avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et profond respect; ne le faites pas seulement quand je suis là, mais encore bien plus maintenant que je n'y suis pas. Car c'est Dieu qui agit pour produire en vous la volonté et l'action, selon son projet bienveillant. Faites tout sans récriminer et sans discuter; ainsi vous serez irréprochables et purs, vous qui êtes des enfants de Dieu sans tache au milieu d'une génération tortueuse et pervertie où vous brillerez comme les astres dans l'univers, en tenant ferme la parole de vie. Alors je serai fier de vous quand viendra le jour du Christ: je n'aurai pas couru pour rien ni peiné pour rien. Et si je dois verser mon sang pour l'ajouter au sacrifice que vous offrez à Dieu par votre foi, je m'en réjouis et je partage votre joie à tous. Et vous, de même, réjouissez-vous et partagez ma joie.





LECTURE PRIANTE (LECTIO)

Relisons personnellement le texte et le passage qui le précède – Ph 2, 1-11 – parce que c’est le contexte qu’illumine Ph 12-18, avec peut-être un crayon à la main. Nous mettons l’accent sur les verbes d’action, les sujets, les noms, les adjectifs. Ne dévorons pas le texte avec cupidité, mais laissons-le lentement couler et se reproduire dans l’esprit et le cœur, comme les vagues qui caressent le rivage.

Lentement, les significations se révèlent (les sentiments et les désirs de Paul, les actions de Dieu, le style de vie de la communauté, le profil et le cœur du Christ Jésus), même sans outils exégétiques sophistiqués. Nous verrons, en effet, que « ce n’est pas le tout-savoir qui rassasie ou satisfait l’âme, mais le fait de sentir et de goûter les choses en interne » (Ignace de Loyola).

Cette lecture posée n’est pas un effort inutile ou une perte de temps: c’est l’Esprit qui ouvre le verrou de notre porte, pour laisser entrer le grand Roi, Époux de l’âme et de notre communauté.

La lecture terminée, allons maintenant lire les textes parallèles puisque

la première clé qui ouvre l’Écriture est l’Écriture elle-même (*Catéchisme de l’Église catholique*, 112). Le regard s’élargit et s’approfondit; le cœur et le mystère du Christ deviennent de plus en plus évidents, proches, lumineux.

MÉDITATION (MEDITATIO)

La lecture qui parle au cœur (*cor ad cor loquitur*) ouvre à la méditation, à la réflexion et aux questions. En un mot: elle ouvre au dialogue avec le Seigneur, animé et gardé par l’Esprit Saint, comme entre les mains d’une mère, comme sous les ailes d’une poule. Que me dit le texte? Que me dit le Seigneur? Est-ce que je le reconnais présent et opérant dans mon histoire? Dans notre histoire? Dans l’histoire de l’humanité? Que suggère-t-il à ma communauté? Quelles attitudes intérieures veut-il? Lesquelles corriger? Lesquelles pour mûrir encore plus? Quelles pensées et quels désirs veut-il vivre dans mon cœur? Quelles manières de parler et d’agir pourraient être revues? Quels frères ai-je/avons-nous blessé? Dominé? Mis au rebut?

Pour promouvoir et faciliter ce dialogue avec la Parole, et pour revigorer

l’esprit missionnaire de notre communauté, une explication exégétique et spirituelle du texte est proposée.

LA PAROLE SE MÊLE À L’HISTOIRE ET LA TRANSFIGURE DANS UNE COMMUNAUTÉ

Notre cri

Nous sommes face à une Parole qui se mêle à l’histoire et à une histoire transformée et transfigurée par la Parole. Cela ne peut se produire qu’en passant par une petite communauté, capable d’aimer. Oui, parce que « les hommes font des histoires, mais Dieu fait l’histoire » (Don Oreste Benzi). Nous en avons besoin. Maintenant. Face à une histoire qui en un éclair a été bouleversée par un si petit ennemi – Covid-19 – que nous ne pouvons même pas le voir à l’œil nu. Perdu, impuissant, en colère. Et où est Dieu? Oui, demandons-lui: « Dieu, où es-tu? » C’est le cri à foison, de beaucoup... de tous!

L’arrière-plan du texte: la joie et l’histoire

Le passage qui vient d’être lu et relu commence par un « donc », c’est en effet la conclusion d’un discours qui a com-

mencé beaucoup plus tôt. Il voit sa thématisation au commencement du chapitre 2 (ci-dessus, comme arrière-plan au texte): la joie de Paul et de sa communauté. *Pour que ma joie soit pleine* (2, 2) et conclut: *Alors, [...] je me réjouis et je me joins à vous tous [...] vous aussi, réjouissez-vous et joignez-vous à moi* (2, 17-18) (le texte grec utilise toujours le même terme – *chara/chairo* pour signifier joie/réjouissance).

Dans les premières lignes, Paul appelle sa petite communauté à obéir à Dieu *comme lorsque j’étais présent*. Que s’est-il donc passé en ces quelques jours, entre 50 et 51 après J.-C., lorsque Paul est arrivé pour la première fois à Philippes et a établi la première Église en Europe?

Paul à Philippes: Dieu bouleverse et renverse tous les projets

Ces quelques jours, très intenses, sont relatés en détail dans Actes 16: 6-40. Ils pourraient être définis comme une succession ininterrompue de *revers* et de *surprises*. Paul, accompagné de Silas et du jeune Timothée, est incapable de faire ce qu’il veut: celui qui « suscite la volonté et l’action » l’emmène là où il ne veut pas et, surtout,





comme il n'aurait jamais pensé ou, encore moins, choisi de faire.

Deux fois, en fait, l'Esprit bloque « son » chemin; puis, il lui fait entendre le cri de ceux qui ont un besoin urgent de l'annonce de l'Évangile: *Allez en Macédoine et aidez-nous!* s'entend-il supplier par un Macédonien dans une vision (v. 6-10).

Arrivé à Philippes, première ville macédonienne à la frontière européenne (cf. v. 12) et colonie de soldats romains en permission, il tente de rencontrer les quelques juifs rassemblés en prière le samedi. Mais qui trouvait-il le long de la rivière Cangites? *Pas des Juifs pieux qui ont l'intention de lire la Torah, mais des femmes*, qui lavaient peut-être des vêtements. L'une d'elles, Lydie, à qui *le Seigneur ouvrit son cœur*, le *contraint* à vivre dans sa maison (vv. 14-15): une femme riche (et plutôt insistante!). Ainsi, ensemble avec sa famille, ils devinrent les premiers chrétiens européens, baptisés par Paul.

Comme si les malentendus ne suffisaient pas, une autre femme, une jeune esclave, voyante de métier; le fait réagir (*mal le supporter*, v. 18); mais cette colère lui coûta cher: à la demande de ceux qui exploitaient l'esclave, *les magistrats leur*

firent déchirer leurs vêtements, ordonnèrent de les battre et après les avoir roués de coups, les jetèrent en prison (v. 22-23).

Demandons-nous: qu'auraient jamais pensé Paul et les siens sinon que la mission avait échoué?

Mais précisément *dans la cellule tout au fond de la prison* (v. 24), au point le plus bas où pourrait tomber la dignité d'un citoyen romain, les *histoires d'hommes* se terminent et *l'histoire de Dieu* commence à se manifester: et ce geôlier qui devait les tenir sous bonne garde, au contraire les aide à sortir (!), lave leurs blessures et ne demande pas à sauver sa peau, mais à sauver sa vie, et celles de toute sa famille (cf. v. 30-34); ces magistrats, qui devaient les condamner, ordonnèrent brusquement leur libération, *ils furent effrayés et vinrent leur présenter des excuses* (v. 35. 38-39).

Eh bien, avec deux femmes, une riche têtue et une jeune esclave, et par la soif de gain de ceux qui en ont profité, le Saint-Esprit change l'histoire de l'Europe: *la parole de Dieu a fait s'écrouler les murs romains sous les pieds – incroyables – des apôtres!*

Voici le premier noyau de la communauté philippine: la famille d'un geôlier et celle d'une marchande de

pourpre. Ce sont eux qui ont « obéi » à l'histoire de Dieu, avec Paul, qui, en prison, *vers minuit, dans la prière, a chanté des hymnes à Dieu* (v. 25), mais qui avait aussi vu tous ses plans renversés et sa liberté limitée, et s'était senti sombrer dans des perspectives étroites et amères. Ce sont les mêmes sentiments qui nourrissent nos cœurs aujourd'hui face à la pandémie.

Les Philippiens: l'épouse évangéliste

Quelques années se sont écoulées, lorsque le juif de Tarse, d'une autre prison, adresse une lettre à cette petite communauté, qui s'est certainement développée sous tous ses aspects, connue sous le nom de *lettre de joie et d'amitié*. Ce n'est plus l'apôtre rude et ardent des Gentils mais plutôt le père ou le mari qui s'exprime: *Je te porte dans mon cœur [...]. Dieu est mon témoin de la profonde affection que j'ai pour vous tous dans la tendresse du Christ Jésus* (1, 7-8); *Ma bien-aimée et tant désirée, ma joie et ma couronne* (4, 1).

Il remercie Dieu et prie *toujours avec joie* pour eux, parce qu'il les sent *en communion pour l'évangélisation* et *participants de la grâce* accordée (1, 5. 7),

comme – pourrait-on dire – une *épouse*, qui se sent proche, intime et *fidèle*, *dans la mission qui lui a été confiée*.

Il souhaite partager avec elle *les événements qui ont fait avancer l'Évangile*, ce qui est toute sa joie (1, 18); il reconnaît qu'il sera sauvé *grâce à votre prière* (1, 19); et puis le cri de son cœur, l'essence de sa vie, l'âme de son âme: *Pour moi, vivre, c'est le Christ!* (1, 21).

Pour cette raison, il nous exhorte à être *inébranlables dans un même esprit*, à *lutter ensemble pour la foi de l'Évangile*, à *ne pas se laisser intimider*, à *soutenir le même combat que vous m'avez vu soutenir* et que vous entendez aujourd'hui dire que *vous soutenez* (1, 27-30).

Hymne à la beauté de la mariée

À ce point de la lettre, le cœur de Paul fond, se défait et se déverse en un hymne solennel, aimant et avide de la beauté de « son » épouse-Église, qui peut le combler, le remplir de joie: *S'il y a donc une consolation dans le Christ, s'il y a – nous traduisons avec les exégètes – réconfort de l'amour, s'il y a communion dans l'Esprit, s'il y a une tendre affection, comblez-moi de joie, en ayant le même sentiment, le même amour, et unissons-nous dans un sentiment et une pensée uniques* (2, 1-2).





Paul aspire vivement à ces traits de beauté spirituelle, mais ils ne peuvent être imprimés sur le visage de cette « Épouse », que si les membres de la communauté savent renoncer à l'avidité de leur « propre moi » (supériorité, estime, intérêts), se dépouiller d'eux-mêmes (de leurs propres opiniâtretés et volontés), se désarmer les uns devant les autres (des jugements, des commérages) et vivre sur la marche la plus basse – comme celle occupée en personne par Paul, toujours en prison à cause de l'Évangile (cf. 1, 3-4).

En un mot, *ayez la même attitude entre vous, le même sentiment du Christ Jésus* (2, 5), lui qui n'a pas vanté ses prérogatives divines, mais s'est dépouillé et humilié, devenant docile jusqu'à l'extrême. Une obéissance, qui fut pour tant la porte royale pour entrer dans son « exaltation » en tant que Seigneur de l'histoire (cf. 2, 6-11).

La beauté de la mariée évangélisatrice

Paul « exhorte » alors la petite communauté à entrer dans le *sentiment* et l'*obéissance* du Christ, non seulement en tant qu'individus, mais aussi en tant que *communauté* (cf. 2, 5. 12). Un sentiment, une « obéissance » et un « être

exalté » du Christ, qui *n'est pas seulement un événement passé*, mais surtout un événement *vécu par le Ressuscité, devant le Père, dans son Corps ecclésial* (et revécu et rendu dans chaque Eucharistie).

Ce faisant, la première communauté de Philippes – comme dira ce texte – ressemble à une épouse féconde *en communion pour l'évangélisation et participante à la grâce* accordée à l'apôtre pour proclamer l'Évangile. Autrement dit, être collaborateur de l'annonce (spirituellement et matériellement, cf. 4, 15-18), faire en sorte que la Parole soit « vivante », efficace, porteuse de Vie dans les *histoires des hommes*, c'est-à-dire les introduire dans « l'histoire de salut de Dieu »; afin qu'ils soient *trans-figurés*, comme cela est arrivé à Paul, Lydie, le geôlier et leurs familles. Mais allons-y étape par étape.

Paul exhorte fortement ses proches à entrer dans « l'obéissance » et le « sentiment » du Christ, c'est-à-dire à *s'occuper de leur salut, avec crainte et tremblement*. Avec une peur filiale, confiante (cf. 1 Co 2, 3; Ep 6, 5), mais aussi soucieuse, car les enjeux sont vraiment élevés! En fait, dans la mesure où la petite communauté perçoit son appel

et sa responsabilité de Dieu, *c'est Dieu qui suscite en elle la volonté et l'œuvre, selon ses plans bienveillants*: il l'appelle et la fait entrer dans l'histoire salutaire universelle, comme une interpénétration entre l'action humaine – la *volonté* intérieure et l'*action* extérieure – et l'action trinitaire. En d'autres termes, Paul demande à cette Église-épouse d'aimer jusqu'au bout: *docilitas amoris* (docilité amoureuse). Et il répond à leurs besoins, qui transpercent l'âme jusqu'à la chair vivante:

– *Faites tout* – je dis tout! – sans *murmurer*: non pas comme les Israélites qui « *murmuraient* » dans le désert, contre Moïse, regrettant la satiété de leur estomac (cf. Ex 15, 24; 16, 2; 17, 3) et s'opposant ainsi au « plan bienveillant » de leur libération et à l'Œuvre que Dieu accomplissait pour leur bien et pour toute l'humanité.

– *Faites tout* – je dis tout! – sans *contester*, c'est-à-dire sans argumenter, ni tergiverser avec vanité, insinuer, se méfier, contredire, douter, critiquer – toutes ces méchancetés qui viennent du cœur de l'homme (cf. Mt 15, 19).

Bref, Paul demande à l'Épouse du Christ de « mourir à l'intérieur » (c'est dans le cœur que se consume l'indoci-

lité envers Dieu!), de ne pas se perdre dans « tant d'histoires d'hommes », de laisser mourir ce péché personnel et intra-communautaire qui empêche Dieu d'accomplir « son histoire salvatrice ». « Mourir à l'intérieur », comme son Époux (2, 7-8), pour être pure, lumineuse, belle *sans tache ni ride* (Ep 5, 27; 1, 4), brillante comme une étoile dans la nuit du monde (cf. Ep 5, 8-4; Mt 5, 14), c'est-à-dire parmi ceux qui s'opposent à l'histoire de Dieu, *une génération perverse et dégénérée* (cf. Dt 32, 5).

C'est avec cette beauté théophanique que l'Église-épouse évangélise: *comme une lampe posée en hauteur, elle répand la parole qui donne la Vie et devient ainsi une Épouse féconde*.

Voici la joie et la fierté de Paul! La joie de la fécondité de l'apôtre, père et mari infatigable (2, 16); joie pour laquelle – il venait d'écrire – *mourir* ne pouvait plus être un *gain* (1, 21-26). Pouvoir offrir à Dieu une foi ainsi vécue par sa communauté n'a pas de prix, sinon celui de son sang; que Paul, déjà enchaîné, déverserait volontiers sur cette offrande, comme son Seigneur, le véritable et unique Époux, à qui il l'a promise (cf. Ep 5, 25-27; 2 Co 11, 2).





La question gênante et la réponse de fraternité

Revenons maintenant à la question initiale: « Dieu, où es-tu? » La Parole nous a annoncé que le Christ est Seigneur de l'histoire et que l'histoire de Dieu n'est pas terminée, car Dieu veut que tous les hommes soient sauvés (cf. 1 Tm 2, 4): elle continue de s'accomplir dans les récits des hommes, qui mènent aujourd'hui de nombreuses batailles, y compris l'attaque sournoise de la pandémie.

Même le cri de l'apôtre à ses communautés ne s'est pas dérobé, mais continue de résonner, rappelant – même pour nous, individus et petites communautés – le besoin d'être des collaborateurs

dociles dans l'annonce, des lumières de la Parole qui donne la vie. Une voix qui crie aujourd'hui: *Tous des frères!*

Oui, *tout le monde*, écrit le pape François: chacun doit chercher le bien de l'autre, chacun doit penser selon « nous », chacun doit avoir un sens de la solidarité (comme en écho dans Ph 2, 2-4 et dans de nombreux autres passages de la lettre), construire une « culture de la rencontre » et non de la confrontation, du « soin » et non du gaspillage, de la « gratuité » et non de la domination.

C'est pourquoi Paul conclut pour ses proches: *Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur. Je le répète, réjouissez-vous. Le Seigneur est proche!* (4, 4-5).

PRIÈRE (ORATIO ET CONTEMPLATIO)

Illuminés par la splendeur de la Parole, on peut maintenant savourer la *paix* du cœur, qui se sent pénétré de la vérité de Dieu, et par la gratitude s'ouvre à la louange; mais il peut aussi s'ouvrir à la repentance et au désir sincère et profond du pardon de Dieu et de ses frères.

La prière peut aussi être une *invocation*, une demande d'aide au Père nécessaire pour vivre la Parole entendue; ou, de confiance à une personne, un groupe, un engagement, un travail.

Une fois exprimée, la prière discursive s'arrête, se tait et s'ouvre à la contemplation, c'est-à-dire qu'elle devient un *simple regard* avec le Seigneur Jésus et avec le Père, comme des enfants, des amants, des mères. C'est un moment très délicat, dans lequel *l'action de Dieu* l'emporte sur l'effort humain pour comprendre et parler. Plus que « regarder Dieu », c'est être « regardé » par lui; c'est sentir son regard sur notre vie et sur notre communauté.

À ce stade, le cœur « se réchauffe », en expérimentant la joie évangélique, le goût de la vérité, de la bonté de Dieu et de sa présence en nous. Le cœur est prêt à *accueillir les élans, les impulsions et les*

lumières du Saint-Esprit, qui nous pousse à vivre la vie chrétienne au meilleur de soi. C'est cette joie toute intérieure, calme et effusive, qui a poussé les grands saints à exécuter des œuvres extraordinaires ou des œuvres ordinaires d'une manière extraordinaire.

Puis s'ouvre la dernière phase, celle du discernement, de « ce qu'il faut faire » *pour* le Seigneur, *avec* le Seigneur et *dans* le Seigneur.

DISCERNEMENT ET ACTION (DÉLIBÉRATION ET ACTION)

Sur l'impulsion et en réponse à la Parole entendue, rendue « vivante » par l'Esprit, le désir, ou encore l'urgence d'une action spécifique ou d'un ensemble d'actions, germe dans l'âme. On perçoit avec une certaine *clarté et certitude* où *l'Esprit veut nous conduire*: par exemple, la rencontre avec une personne, la correction de certaines attitudes, la manière de faire ou de parler, l'initiative d'une bonne œuvre ou le renoncement à une autre, etc.

Le contraste entre la prière et l'action disparaît. L'action contemplative naît, et s'exerce dans la lumière et avec la puissance de l'Esprit du Christ.





La Parole de Dieu en famille

- Ta femme est comme une vigne généreuse à l'intérieur de ta maison ; et tes fils, autour de ta table, comme des plants d'olivier (Ps 127, 3).
- Regarder une famille autour de la table est l'occasion de découvrir l'histoire d'amour qui s'est entrelacée. Une histoire qui, animée par la Parole de Dieu, doit grandir et se renforcer.
- Cette Parole peut aussi être « un compagnon de voyage même pour les familles en crise ou en difficulté, qui leur montre la direction du voyage » (Cf. *Amoris Laetitia*, 22).
- Par conséquent, il convient que la Parole de Dieu soit reçue dans chaque famille afin que chacun de ses membres puisse la connaître, la comprendre et se sentir encouragé par elle.



Rite d'accueil de la Parole de Dieu dans la famille

Dans l'Exhortation apostolique post-synodale *Verbum Domini* nous lisons :

Du grand mystère nuptial, provient une incontournable *responsabilité des parents à l'égard de leurs enfants*. En effet, c'est à la paternité et à la maternité vécus de façon authentique qu'il revient de communiquer et de témoigner du sens de la vie dans le Christ : à travers leur fidélité et l'unité de la vie de famille, les époux sont pour leurs enfants les premiers messagers de la Parole de Dieu. La communauté ecclésiale doit les soutenir et les aider à développer la prière en famille, l'écoute de la Parole et la connaissance de la Bible. C'est pourquoi le Synode souhaite que *chaque foyer ait sa Bible* et la conserve dignement, afin de pouvoir la lire et l'utiliser dans la prière. L'aide nécessaire peut être fournie par les prêtres, les diacres ou les laïcs bien préparés. Le Synode a recommandé aussi la création de petites communautés composées de familles, où l'on pratique la prière et la méditation commune de passages choisis des Écritures.

Verbum Domini, 85

Pendant le dimanche de la Parole de Dieu, toute la famille se rassemble autour de la table principale de leur maison, où sont placés la croix, une icône de la Vierge, une bougie et la Bible.

Un des membres de la famille allume la bougie et dit :

– La lumière du Christ.

Tous répondent :

– Nous rendons grâce à Dieu.

Puis une autre personne (le texte peut également être partagé entre plusieurs personnes) récite la prière suivante :

Viens, ô Esprit Saint, en moi, dans mon cœur et dans mon intelligence.

Accorde-moi ton intelligence, afin que je puisse connaître le Père en méditant sur la parole de l'Évangile.

Accorde-moi ton amour, car encore aujourd'hui, poussé par ta parole, je te cherche dans les faits et dans les personnes que j'ai rencontrées.

Accorde-moi ta sagesse, afin que je sache revivre et juger, à la lumière de ta parole, ce que j'ai vécu aujourd'hui. Accorde-moi de la persévérance, pour que je m'imprègne patiemment du message de Dieu dans l'Évangile.

Saint Thomas d'Aquin



Tous répondent :
Amen.

Un membre de la famille prend la Bible, l'ouvre et commence à lire le passage de la parabole du semeur (Matthieu 13, 1-9).

ÉCOUTEZ LA PAROLE DU SEIGNEUR SELON L'ÉVANGILE DE MATTHIEU :

Ce jour-là, Jésus sortit de la maison où il se trouvait et alla s'asseoir au bord du lac. Autour de lui la foule se rassembla si nombreuse qu'il dut monter dans un bateau. Il s'y assit. La foule se tenait sur le rivage.

Il prit la parole et leur exposa bien des choses sous forme de paraboles. Il leur dit : Un semeur sortit pour semer. Alors qu'il répandait sa semence, des grains tombèrent au bord du chemin ; les oiseaux vinrent et les mangèrent. D'autres tombèrent sur un sol rocailleux et, ne trouvant qu'une mince couche de terre, ils levèrent rapidement parce que la terre n'était pas profonde. Mais quand le soleil fut monté haut dans le ciel, les petits plants furent vite brûlés et, comme ils n'avaient pas vraiment pris racine, ils

séchèrent. D'autres grains tombèrent parmi les ronces. Celles-ci grandirent et étouffèrent les jeunes pousses. D'autres grains enfin tombèrent sur la bonne terre et donnèrent du fruit avec un rendement de cent, soixante, ou trente pour un. Celui qui a des oreilles, qu'il entende !

Tous les membres de la famille embrassent le livre des Saintes Écritures.

Un moment de silence et de méditation suit pour une prière personnelle. Après cela, une personne lit le commentaire suivant :

Jésus raconte à une grande foule la parabole du semeur, qui jette la semence sur quatre types de terrains différents. La Parole de Dieu, symbolisée par les semences, n'est pas une Parole abstraite, mais c'est le Christ lui-même, le Verbe du Père qui s'est incarné dans le sein de Marie. C'est pourquoi, accueillir la Parole de Dieu signifie accueillir la personne du Christ, le Christ lui-même.

Il y a différentes façons de recevoir la Parole de Dieu. Nous pouvons le faire comme une route, où les oiseaux



arrivent immédiatement et mangent les semences. Il s'agirait de la distraction, un grand danger de notre temps. Assaillis par tant de bavardages, par tant d'idéologies, par les possibilités permanentes de se distraire à la maison et à l'extérieur, on peut perdre le goût du silence, du recueillement, du dialogue avec le Seigneur, au point de risquer de perdre la foi, de ne pas accueillir la Parole de Dieu. Nous recevons mille sollicitations, nous sommes distraits par mille choses et événements.

Une autre possibilité : nous pouvons accueillir la Parole de Dieu comme un terrain pierreux, avec peu de terre. Là, la semence germe vite, mais elle se dessèche aussi rapidement, car elle ne réussit pas à prendre racine en profondeur. C'est l'image de ceux qui accueillent la Parole de Dieu avec l'enthousiasme momentané qui reste cependant superficiel, qui n'assimile pas la Parole de Dieu. Et ainsi, face à la première difficulté, pensons à une souffrance, à un trouble de la vie, cette foi encore faible se dissout, comme la semence qui tombe au milieu des pierres se dessèche.

Nous pouvons aussi – une troisième possibilité dont Jésus parle dans la parabole – accueillir la Parole de Dieu comme un terrain où poussent des buissons épineux. Les épines sont la tromperie de la richesse, du succès, des préoccupations mondaines... Là, la Parole grandit un peu, mais elle est étouffée, elle n'est pas forte, elle meurt ou ne porte pas de fruit.

Enfin – la quatrième possibilité –, nous pouvons l'accueillir comme le bon terrain. C'est ici, et seulement ici, que la semence prend et porte du fruit. La semence tombée sur ce terrain fertile représente ceux qui écoutent la Parole, l'accueillent, la conservent dans leur cœur et la mettent en pratique dans la vie de tous les jours.

La parabole du semeur est un peu la « mère » de toutes les paraboles, parce qu'elle parle de l'écoute de la Parole. Elle nous rappelle que la Parole de Dieu est une semence qui est féconde et concrète en elle-même; et Dieu la répand partout avec générosité, sans se soucier du gaspillage. Le cœur de Dieu est ainsi! Chacun de nous est un terrain sur lequel tombe la semence de la Parole, personne n'est exclu. La Parole

est donnée à chacun de nous. Nous pouvons nous demander: moi, quel type de terrain suis-je? Est-ce que je ressemble à la route, à la terre pierreuse, au buisson? Mais, si nous le voulons, nous pouvons devenir un bon terrain, défriché et cultivé avec soin, pour faire mûrir la semence de la Parole. Celle-ci est déjà présente dans notre cœur, mais la faire fructifier dépend de nous, dépend de l'accueil que nous réservons à cette semence. On est souvent distraits par trop d'intérêts, par trop d'appels, et il est difficile de distinguer, parmi tant de voix et tant de paroles, celle du Seigneur, l'unique qui nous rend libres. C'est pourquoi il est important de s'habituer à écouter la Parole de Dieu, à la lire. Et je reviens, une fois de plus, sur ce conseil: emportez toujours avec vous un petit Évangile, une édition de poche de l'Évangile, dans votre poche, dans votre sac... Et ainsi, lisez chaque jour un petit passage, pour être habitués à lire la Parole de Dieu et bien comprendre quelle est la semence que Dieu vous offre, et réfléchir au terrain dans lequel je la reçois.

Que la Vierge Marie, modèle parfait de terre bonne et fertile, nous aide,

par sa prière, à devenir un terrain disponible sans épines ni pierres, afin que nous puissions porter de bons fruits pour nous et pour nos frères.

Pape François, *Angelus*,
12 juillet 2020

Après le commentaire, on récite ensemble la prière de Jésus :

– Notre père...

À la fin de la prière, la personne qui a allumé la bougie prend la Bible et fait le signe de la croix, bénissant toute la famille avec les Saintes Écritures.

Puis on éteint la bougie en disant :

Reste avec nous, Seigneur, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.



Propositions de formation sur la Parole de Dieu pour les jeunes

Saint Jérôme nous assure que la Bible est l'instrument « avec lequel Dieu parle chaque jour aux fidèles » (Lettre CXXXIII, 13). Dans la Lettre *Scripturae Sacrae affectus*, le pape François insiste sur la nécessité de comprendre les mots contenus dans les Saintes Écritures pour faire l'expérience de l'amour de Dieu, qui est « inestimable » et capable de transformer la vie de chacun, en éveillant au plus profond de nos cœurs le désir de vouloir recevoir pleinement cet amour. Le *Dimanche de la Parole de Dieu* est l'occasion de faire connaître aux jeunes « la Parole du Seigneur, avec toute sa beauté, avec toute sa force spirituelle », comme indiqué dans la Lettre précitée. Voici quelques propositions de formation et témoignages.

SOIS LA PREMIÈRE PERSONNE À DÉCOUVRIR UN PASSAGE BIBLIQUE !

Le *Bibliodrame* est une méthodologie active, qui favorise une rencontre profonde entre la Parole de Dieu et la vie concrète de chaque personne, basée sur l'interaction entre le message biblique véhiculé par l'Esprit et l'expé-

rience humaine de chaque jeune. Il y est invité à se refléter dans le texte, stimulé par le passage biblique rencontré, voire médité ou représenté sous une forme inédite. De cette manière, chacun associe intérieurement des aspects de lui-même et de sa propre vie, exprimant librement ce qu'il ressent dans le groupe. Les résonances profondes de chaque jeune sont partagées à travers différents langages : partage verbal-émotionnel, partage pictural graphique, photo-langage, interaction avec des concrétisations symboliques, etc. Pour en savoir plus sur cette méthodologie voir le site web [<http://www.bibliodrama.com/metodologia>].

DEVIENS CRISTONAUT@ !

Cristonaut@s est un site web qui vise à rendre la nouvelle évangélisation opérationnelle en offrant une formation biblico-spirituelle aux jeunes et autres agents pastoraux à travers des conférences, des cours en présentiel ou en ligne, des ateliers bibliques, des retraites spirituelles, des programmes d'évangélisation et missionnaires, en utilisant les nouvelles technologies de l'information et de la communica-



tion. Cette initiative est soutenue par une équipe internationale de chrétiens catholiques de différentes langues (espagnol, anglais, portugais et italien) qui, suivant les directives du Pape et des évêques, veulent répandre l'Évangile à l'exemple de Ramon Pané, l'une des plus grandes figures de l'évangélisation en Amérique. Pour devenir criston@uta, allez sur le site [www.cristonautas.com].

CONNAIS LA BIBLE !

Le *Centre Saint-Paul de théologie biblique* est un institut de recherche et de formation biblique à but non lucratif qui promeut l'étude des Saintes Écritures – qui transforme la vie – selon les enseignements de l'Église catholique. Il est au service de tous les fidèles avec des outils d'analyse et d'étude – des livres et des publications de cours multimédias, disponibles en ligne. Vous trouverez toute l'offre de formation sur le site : [<https://stpaulcenter.com/>].

D'autres organismes ecclésiastiques offrent diverses ressources pour la formation biblique. Voici quelques liens :

- [<https://www.usccb.org/offices/new-american-bible/study-materials>].

- [<http://www.knowhowsphere.net/Bases2.aspx>].
- [<https://fevid.org/wp-content/uploads/2019/10/fevid-volantede-programasbiblicos-v12.pdf>].
- [https://www.youtube.com/watch?v=Upk_3nGTP2g].

LA PAROLE DE DIEU SUR TON TÉLÉPHONE !

Laudate by Aycka Soft, l'application (app) catholique gratuite la plus populaire et la plus complète. Disponible en anglais, espagnol, français, portugais, allemand, italien et autres langues. Elle propose les lectures de la messe quotidienne (avec Saint du jour et réflexions), la Liturgie des heures, des éléments de prière personnelle à partir d'un verset biblique quotidien, plusieurs *podcasts* sur la Parole de Dieu, etc. Cette application ne devrait pas manquer sur votre téléphone. Elle est disponible pour les systèmes d'exploitation *Android* et *iOS* :

- [<https://play.google.com/store/apps/details?id=com.aycka.apps.MassReadings>].
- [<https://apps.apple.com/us/app/laudate-1-catholic-app/id499428207?platform=iphone>].



**LECTIO DIVINA
POUR CHAQUE JOUR, OUI!**

L'Ordre des Carmélites offre à tous, en particulier en cette période de

confinement dû à la pandémie de la Covid-19, la possibilité de prier avec les Saintes Écritures selon la méthode de la Lectio Divina, développée par les Pères des premiers siècles et récemment

promue dans l'Église depuis le Concile Vatican II, car elle permet d'approfondir sa foi et les comportements de Jésus en méditant quotidiennement sa parole, selon le calendrier liturgique. La *Lectio*

Divina quotidienne est disponible en plusieurs langues. Visitez le site web [<https://ocarm.org/>].

LA BIBLE A TRANSFORMÉ MA VIE!

- La Bible touche la vie des gens de plusieurs manières. Découvrez quelques témoignages :
- [<https://www.youtube.com/watch?v=EM70gegk-a8>] (le témoignage de Giacomo Poretti)
- [https://www.youtube.com/watch?v=zeC_Ez6cY7w] (le témoignage de certains catholiques en Argentine).

Remarque: les organisateurs du dimanche devraient chercher des témoignages dans leur propre langue.



La Parole de Dieu au temps de la Covid-19

LA VIE DOMESTIQUE, TERREAU FERTILE POUR LA SEMENCE DE LA PAROLE DE DIEU

Restez à la maison était le slogan répété durant le confinement. Cette invitation a mis à l'épreuve notre sens de la solidarité et de la discipline citoyenne. C'était aussi une occasion propice à développer la créativité, à explorer de nouvelles dimensions de la vie familiale et à redécouvrir le foyer comme espace de prière et de communion de foi. Nous, disciples missionnaires de Jésus, avons vécu cette opportunité comme une école d'écoute de la Parole de Dieu et de discernement qui nous a porté à expérimenter notre communion ecclésiale au-delà de certaines pratiques religieuses et de notre présence dans les églises.

Cette proposition entend susciter la compréhension à la lumière du projet évangéliste suggéré par Jésus dans le Nouveau Testament, afin que nous puissions évaluer notre processus de foi et d'évangélisation vécus dans l'Église domestique, en tant que membres d'une famille et en tant que missionnaires appelés à annoncer la Bonne Nouvelle à tous. Dans les Évangiles synoptiques, nous trouvons quelques instructions de

Jésus pour vivre la mission domestique. En particulier, l'annonce de Jésus aux 72 disciples: *Mais dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord: « Paix à cette maison. » S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui; sinon, elle reviendra sur vous. Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous sert; car l'ouvrier mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison. Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qui vous est présenté. Guérissez les malades qui s'y trouvent et dites-leur: Le règne de Dieu s'est approché de vous »* (Lc 10, 5-9).

Dans ces paroles de Jésus, nous percevons un itinéraire évangéliste complet: entrer dans la maison, y vivre et de là évangéliser la ville. Des textes similaires de Matthieu (10, 11-14) et Marc (6, 10-11) confirment cette dynamique. En fait, la pratique habituelle de Jésus est témoinnée à travers son discours et devient un paradigme pour les disciples qui le suivent.

ENTRER DANS LA RÉALITÉ DE CHAQUE MAISON

Les lieux de rencontre communautaires favorisent l'expression d'une



assemblée liturgique ou d'une communion fraternelle, mais ils n'expriment pas facilement notre réalité individuelle ou familiale comme une maison ou une pièce. Une maison de l'Antiquité (hébreu: *bayit*; grec: *oikia/oikós*; latin: *domus*) n'a pas la même valeur sociologique que les maisons urbaines d'aujourd'hui. Nos maisons peuvent être plus variées et complexes. Ce sont principalement des espaces de vie, ils représentent l'intimité des gens. Ils sont habités par des individus ou de petits groupes d'amis, des couples ou des familles avec peu d'enfants. Les maisons de la ville ont été conçues davantage comme un espace où la liberté personnelle est protégée et défendue et non comme une plateforme de relations communautaires. Il n'est pas étonnant que les voisins ne se connaissent pas et que l'idée même d'intégration soit agaçante pour la majorité. Il n'est pas facile d'abattre les murs des préjugés ou de construire des ponts pour favoriser une culture de la rencontre, même si un mur fragile de quelques centimètres seulement nous sépare.

Les modèles domestiques présentés par la Bible, bien qu'ils aient tendance à être majoritairement de familles nombreuses, comme celle de Jacob

(Gn 46, 1-27), sont variés: une veuve de Sarepta avec son fils unique (1 R 17, 8-24), des couples sans enfants comme Aquila et Priscille (Ac 18, 2-3), les sœurs Marthe et Marie (Lc 10, 38-42), ou des personnes seules, comme Élie ou Jean-Baptiste, qui vivent dans le désert (1 R 19, 1-18; Mc 1, 4-6). Jésus entre également dans la maison de Simon Pierre à Capharnaüm un samedi, guérit sa belle-mère malade, mange avec eux et de là va à la porte de la ville (Mc 1, 29-31). Pierre, suivant docilement la voix de Dieu, surmonte toute appréhension et entre dans la maison d'un officier important de l'armée romaine, Corneille, annonce l'Évangile, baptise tout le monde dans la maison et reste avec eux (Ac 10, 1-48). Dans toutes ces réalités, Dieu entre pour annoncer de bonnes nouvelles, pour transformer les réalités, et proposer de nouveaux départs.

À la lumière de ces témoignages, posons-nous ces questions:

- Qui habite chez moi?
- Si Jésus entrerait dans ma maison, que trouverait-il?
- Que lui demanderais-je de faire pour moi (pour nous)?
- Comment vivons-nous notre foi à la maison?



- Est-ce que je suis resté en contact avec la communauté paroissiale ou le groupe apostolique pendant la pandémie? Les ai-je sentis proches?

VIVRE LA RÉALITÉ DE LA MAISON

La réalité de chaque maison a tendance à être unique, même s'il existe des situations similaires. La première chose que Jésus nous suggère est de saluer la famille qui demande la paix pour cette maison. C'est la coutume au Moyen-Orient: en hébreu et en arabe, la paix est invoquée dans la salutation. Jésus ressuscité le fait avec ses disciples dans des contextes de peur et d'insécurité (Jn 20, 19-23. 26) et déjeune avec eux en annonçant la Bonne Nouvelle de Pâques (Lc 24, 36-53). Paul fait de même lorsqu'il salue ses communautés: *À vous, la grâce et la paix de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ. Je rends grâce à mon Dieu chaque fois que je fais mémoire de vous. À tout moment, chaque fois que je prie pour vous tous, c'est avec joie que je le fais, à cause de votre communion avec moi, dès le premier jour jusqu'à maintenant, pour l'annonce de l'Évangile. J'en suis persuadé, celui qui a commencé en vous un si beau travail le conti-*

nuera jusqu'à son achèvement au jour où viendra le Christ Jésus (Ph 1, 2-6).

En cette période de pandémie, nos cœurs ont été habités par de nombreuses peurs qui s'étendent à tous les coins de la maison. Le point de départ est donc d'accueillir la paix afin qu'elle ouvre les cœurs et nous permette de continuer à explorer d'autres aspects qui doivent être guéris et transformés. Et il n'y a rien de plus naturel et d'encourageant à le faire que les rituels domestiques, y compris le partage de la nourriture. Mais, avant tout, nous devons laisser derrière nous de nombreuses distractions qui entravent le dialogue, puis nous devons encourager le rapprochement.

Les réseaux sociaux, par exemple, ont été de grands alliés pour surmonter la douleur causée par l'isolement, des outils d'étude et de travail, mais aussi d'accompagnement spirituel. Cependant, en même temps, ils peuvent nous « narcotiser » et nous faire vivre un monde virtuel parallèle, à côté de personnes réelles que nous évitons et qui ont besoin de nous.

La visite de Jésus à la maison de Simon Pierre est devenue si régulière que c'est là que l'évangéliste place

d'autres moments de la vie et de l'enseignement de Jésus. Ainsi, lorsque la maison était si pleine qu'ils ont dû enlever une partie du toit pour que Jésus puisse guérir le paralytique (Mc 2, 1-12) ou lorsque la famille de Jésus le cherchait et, attendant qu'il quitte la maison, il les invita à faire partie de la nouvelle famille de ses disciples (Mc 3, 20. 31-35). La maison de Pierre est devenue la maison de Jésus et de ses disciples, on peut en dire autant de sa barque (cf. Lc 5, 1-11). Le changement de nom de Simon pour Pierre reflète également cette transformation profonde dans la vie de l'apôtre. On peut l'imaginer parler de Jésus avec des mots similaires à ceux de Paul, se rappelant comment sa vie a été changée: *Je ne vis plus, mais le Christ vit en moi* (Ga 2, 20).

Paul a été un témoin privilégié de cette expérience. Son témoignage de Jésus-Christ a eu un impact sur la vie de nombreuses personnes qui, en l'accueillant, ont également ouvert leurs maisons au Maître afin qu'il puisse y habiter avec ses disciples. Ces maisons sont appelées en latin *Domus Ecclesiae*. Paul les salue avec une grande affection dans ses lettres: Aquila et Priscille (1 Co 16, 19; Rm 16, 3-5); Stéphanas de

Corinthe (1 Co 1, 16; 16, 15); Philémon (Phm 1, 2); Nympha (Col 4, 15); Onésiphore (2 Tm 1, 16). En effet, cet aspect familial des premières communautés chrétiennes est perceptible dans leurs rivalités (1 Co 1, 11; 5, 1; 7, 1-17; Ep 5, 22-6, 4) et dans la manière dont Paul les aborde (cf. Ga 4, 19; 1 Co 4, 15).

Nous réfléchissons:

- La présence de Dieu est-elle ressentie chez moi?
- Comment puis-je favoriser un environnement spirituel?
- La lecture et l'écoute de la Parole de Dieu sont-elles importantes pour moi (pour nous)?
- Que dois-je faire pour améliorer mes relations à la maison? Est-ce que je passe du temps avec eux?
- L'Église a-t-elle vraiment abordé la réalité de ma famille avec sa manière d'évangéliser?
- Est-ce que je perçois que les familles sont une priorité pour la pastorale de la paroisse?

ÉVANGÉLISER À PARTIR DE LA RÉALITÉ DU FOYER

Dans deux des passages évoqués sur l'activité de Jésus dans la maison de



Pierre, on a compris que les murs ou le toit devaient disparaître pour intégrer les autres dans cette nouvelle réalité de la famille des disciples de Jésus (cf. Mc 2, 1-12; 3, 20, 31-35). La parabole de la graine de moutarde en est un exemple: *C'est la plus petite de toutes les semences, mais, quand elle a poussé, elle dépasse les autres plantes potagères et devient un arbre, si bien que les oiseaux*

du ciel viennent et font leurs nids dans ses branches (Mt 13, 32).

La maison transformée par la présence de Jésus est appelée à grandir, la vie et l'espérance s'épanouissent en elle, elle devient une explosion de joie contagieuse comme celle de cette pauvre femme angoissée qui récupère la pièce perdue: *Quand elle l'a retrouvée, elle rassemble ses amies et ses voisines pour leur*

dire: Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la pièce d'argent que j'avais perdue (Lc 15, 9).

La foi d'une famille qui vit la Bonne Nouvelle de Jésus ressuscité devient le levain qu'une femme a pris et qu'elle a enfoui dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte ait levé (Mt 13, 33). Dans cette nouvelle perspective, notre façon de voir le monde change également. La planète entière est perçue comme notre « maison commune » (*Laudato si'*, 232) et l'humanité comme une *grande famille (Fratelli tutti, 62)*. Le pape François le déclare clairement avec ces mots:

Je ne peux pas réduire ma vie à la relation avec un petit groupe, pas même à ma propre famille, car il est impossible de me comprendre sans un réseau de relations plus large: non seulement mon réseau actuel mais aussi celui qui me précède et me façonne tout au long de ma vie. Ma relation avec une personne que j'apprécie ne peut pas méconnaître que cette personne ne vit pas seulement à cause de ses liens avec moi, ni que moi je ne vis pas uniquement en référence à elle. Notre relation, si elle est saine et vraie, nous ouvre à d'autres qui nous font grandir et nous enrichissent. Le sens social le plus

noble est aujourd'hui facilement réduit à rien en faveur de liens égoïstes épousant l'apparence de relations intenses. En revanche, l'amour authentique, à même de faire grandir, et les formes les plus nobles d'amitié résident dans des cœurs qui se laissent compléter. Le fait de constituer un couple ou d'être des amis doit ouvrir nos cœurs à d'autres cercles pour nous rendre capables de sortir de nous-mêmes de sorte que nous accueillions tout le monde (Fratelli tutti, 89).

Nous réfléchissons:

- Les murs de ma maison sont-ils une limite à mes rêves et à ma vocation?
- Me suis-je senti appelé à prendre soin d'autres personnes en dehors de mon cercle familial ou d'amis?
- Ai-je fait ou essayé de faire quelque chose pour quelqu'un de façon désintéressée pendant cette pandémie?
- Ai-je éprouvé la joie de donner généreusement (Cf. Ac 20, 35)?
- Ai-je vu l'Église m'aider à être plus solidaire?
- Est-ce que je vis dans le monde comme dans une maison commune?
- Est-ce que je me sens faire partie de la grande famille humaine?





La Parole de Dieu et la prière personnelle

- Ta parole est la lumière de mes pas, la lampe de ma route (Psaume 118, v. 105).
- Tout comme sur un chemin sombre nous cherchons une lanterne qui nous éclaire pour ne pas trébucher, de la même manière nous devons chercher la lumière pour notre vie dans la Parole de Dieu.
- Nous profitons des diverses méthodes que l'Église propose à ses enfants « pour que la Parole de Dieu devienne de plus en plus sa nourriture spirituelle » (Commission Biblique Pontificale, *L'interprétation de la Bible dans l'Église*, Introduction, B).



Lire l'Évangile avec le bienheureux Antoine Chevrier

Le père Antoine Chevrier, prêtre du diocèse de Lyon en France, a eu une intuition dans la paroisse de Saint-André de La Guillotière la nuit de Noël 1856. Il s'est rendu compte que les principaux aspects des attitudes du Christ, sauveur du monde, ne sont pas seulement une réalité de contemplation, mais plutôt un modèle auquel se conformer. Après cette nuit de lumière, pour exprimer les sentiments qui occupaient son âme, il affirme : « J'ai décidé de suivre Jésus de plus près. »

Suivre Jésus, se conformer à ses attitudes, rester vraiment unis à lui dans l'amour devraient être les buts de tout chrétien mais, pour les atteindre, il est nécessaire de le connaître. La connaissance de Jésus n'est pas seulement contemplative, mais également active. Si vous regardez dans l'Évangile, vous voyez que Jésus n'a pas seulement voulu donner des exemples, mais aussi des lignes directrices pour l'action, parce qu'il est un « maître et un modèle ».

Le chemin proposé par le bienheureux Chevrier pour approcher Jésus s'appelle *Étude de l'Évangile* et peut se faire personnellement mais aussi en famille, en groupe ou en petite commu-

nauté, afin que ceux qui la pratiquent atteignent les objectifs suivants, selon les étapes décrites ci-dessous :

- Se faire connaître et aimer du Père* : l'initiative appartient toujours au Père. C'est lui qui attire chacun de nous vers le Fils, le désir et la joie de le connaître, de l'aimer et de le servir est aussi son initiative. Dans l'étude, on expérimente le fait d'être généré par la grâce et de vivre un événement de grâce.
- Être rempli du Saint-Esprit pour marcher dans l'Esprit* : dans l'étude, le disciple se laisse conduire par l'Esprit de Jésus-Christ vers toute la vérité, pour vivre par elle et pour en témoigner dans le monde.
- Connaître Jésus-Christ dans ses différentes présences* : l'étude de Jésus-Christ dans les Écritures nous permet de le reconnaître dans les événements de la vie. C'est en eux précisément que nous devons découvrir la nouveauté de sa personne, telle que révélée dans les Écritures.
- Devenir témoins de Jésus-Christ* : c'est une étude qui rend la personne apte à parler en tant que témoin de Jésus-Christ, pleine de joie, d'audace et de *parresia*.



- Être serviteurs des pauvres* : l'étude de la Parole qui s'est faite chair conduit le disciple à embrasser en lui et, comme lui, la pauvreté pour servir les démunis relégués à la dernière place. Cette étude permet à la personne de contempler les pauvres dans le mystère du Christ, et en même temps nous fait comprendre le mystère des pauvres. Seule la connaissance de Jésus-Christ donne au disciple la capacité de comprendre les pauvres, de chercher les moyens de transformer leur vie et de les accompagner vers la liberté de l'amour.

CHOIX DU TEXTE

La lecture part toujours d'un texte de l'Écriture, en particulier de l'Évangile, selon l'aspect que vous souhaitez approfondir. Il est également possible de choisir certains des textes que la liturgie du jour elle-même suggère afin de suivre systématiquement la Parole de Dieu, ordonnancée et proposée par l'Église dans les Lectionnaires du dimanche et de la semaine.

Réaliser la *lecture de l'Évangile* de manière communautaire permet de découvrir la richesse avec laquelle

retentit la Parole dans le cœur humain, en mettant en valeur les expériences personnelles et en éclairant les situations de vie particulières. Dans ce cas, le texte est choisi par un ou tous les membres du groupe.

PRIÈRE INITIALE

La lecture commence par un moment de silence et de prière pour demander au Saint-Esprit le don de la connaissance de Jésus-Christ.

PROCLAMATION DU TEXTE

Ensuite, le texte choisi est lu ou proclamé calmement et d'une voix ferme selon le cas.

RÉFLEXION, ÉTUDE PERSONNELLE ET ACTUALISATION DU TEXTE

Vient ensuite un temps de *réflexion* et *d'étude personnelle* sur le texte proposé. L'écoute, la réflexion et la contemplation se concentrent d'abord sur les actions, les gestes, les paroles et les attitudes de Jésus-Christ. Le regard sur les autres personnages doit être pris en considération dans la mesure



où il permet de mieux le connaître. On peut aussi se référer à des textes comparables dans l'Écriture ou à des commentaires des Pères de l'Église, ou du Magistère lui-même, pour obtenir une plus grande connaissance et objectivité dans la lecture.

De manière personnelle, il convient, pour actualiser le texte, de se demander :

- Comment le Saint-Esprit m'aide-t-il à découvrir la réalité de la personne du Seigneur Jésus aujourd'hui et à appliquer ses enseignements à la réalité et au contexte dans lesquels je vis ?
- Quelle devrait être ma réponse à la Parole entendue et approfondie ?
- Comment cette Parole éclaire-t-elle et guide-t-elle maintenant ma vie, la vie de ma famille, la vie de ceux qui m'entourent (amis, collègues, voisins) et la vie de l'Église ?

Ce n'est qu'à travers une relation de réciprocité entre Jésus et l'homme qu'il est possible de découvrir la nouveauté de sa Parole dans les événements de la vie elle-même. Il est suggéré de mettre vos commentaires et engagements par écrit afin qu'ils puissent être suivis personnellement ou partagés

avec d'autres si la lecture a été communautaire.

PARTAGE

Si la lecture s'est faite de manière communautaire, il est temps de communiquer aux autres le fruit du travail accom-

pli. Il s'agit d'un partage théologique et religieux qui se fait naturellement et simplement, sans discussions ni dialectique.

PRIÈRE FINALE

Après un temps de silence, une prière de remerciement est adressée

à Dieu pour ce qu'il nous a permis de connaître sur Jésus dans cette lecture. Lorsque l'activité a été faite communautairement, certains ou tous peuvent prendre la parole pour dire une prière qui fait écho à ce qui a été partagé à l'instant précédent.



Méditer l'Évangile du troisième dimanche du temps ordinaire

L'Évangile de Marc guide le cycle liturgique B. Cet Évangile écrit avec un vocabulaire pauvre et un style simple, souligne une splendide correspondance entre le message de Jésus et les problèmes et intérêts des gens de

l'époque où il a été écrit. Nous pouvons certainement dire que cette correspondance est toujours d'actualité. Le texte est structuré en deux parties principales (Mc 1, 14-8, 30; 8, 31-16, 8), précédées d'un prologue (Mc 1, 1-13)



et suivies d'une annexe (Mc 16, 9-20). C'est par elle que l'évangéliste propose d'établir progressivement l'identité de Jésus et l'identité du disciple. Jésus est le Messie attendu (Mc 8, 27-30), « Fils de l'homme » de condition humaine et sujet à la souffrance (Mc 8, 31; 9, 31; 10, 33-34) et « Fils de Dieu » de condition divine et sujet à la glorification (Mc 1, 1; 15, 39; 16, 19). Le disciple, par contre, est appelé à être avec Jésus, à l'accompagner de près, à écouter ses enseignements et à contempler ses merveilles; à le connaître et à le comprendre en profondeur; à entrer en communion avec lui; à continuer sa mission, en exerçant le ministère de la Parole, en communiquant son Mystère et en confirmant cette prédication par les œuvres (Mc 3, 14-15).

Le troisième dimanche du temps ordinaire, qui présente l'appel de Jésus aux premiers disciples au bord de la mer de Galilée – un événement qui a marqué le début d'un voyage d'union personnelle avec Jésus pour révéler le mystère de son être – est l'occasion pour chaque chrétien de renouveler son engagement à suivre et à témoigner de Jésus malgré sa propre fragilité. Laissons-nous provoquer par sa Parole.

Plus tard, il est suggéré de méditer sur le texte de Mc 1, 14-20 (L'appel des premiers disciples) selon la méthodologie proposée par le bienheureux Chevrier.

PRIÈRE D'OUVERTURE

Elle commence par l'invocation de la présence des personnes divines ou de l'une d'entre elles en particulier, en utilisant des mots personnels ou une prière comme celle ci-dessous :

Ô Verbe! Ô Christ! Que tu es beau! Que tu es grand! Qui saura te connaître? Qui saura te comprendre?

Fais, ô Christ, que je te connaisse et que je t'aime puisque tu es la lumière, laisse venir un rayon de cette divine lumière sur ma pauvre âme afin que je puisse te voir et te comprendre.

Mets en moi une grande foi en toi afin que toutes tes paroles soient pour moi autant de lumières qui m'éclairent et me fassent aller à toi et te suivre dans toutes les voies de la justice et de la vérité.

Ô Christ! Ô Verbe! Tu es mon Seigneur et mon unique maître!



Parle, je veux t'écouter et mettre ta parole en pratique. Je veux écouter ta divine parole parce que je sais qu'elle vient du ciel. Je veux l'écouter, la méditer, la mettre en pratique parce que dans ta parole, il y a la paix, la joie et le bonheur. Parle Seigneur, tu es mon Seigneur et mon maître... Et je ne veux écouter que toi. Amen.

Antoine Chevrier

PROCLAMATION DU TEXTE

Après l'arrestation de Jean, Jésus partit pour la Galilée proclamer l'Évangile de Dieu; Il disait: « Les temps sont accomplis et le règne de Dieu est tout proche; convertissez-vous et croyez à l'Évangile. » Passant le long de la mer de Galilée, Jésus vit Simon et André, le frère de Simon, en train de jeter les filets dans la mer, car c'étaient en fait des pêcheurs. Il leur dit: « Venez à ma suite, je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes. » Aussitôt, laissant leurs filets, ils le suivirent. Jésus avança un peu et il vit Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean, qui étaient dans la barque et

réparaient les filets. Aussitôt, Jésus les appela. Alors, laissant dans la barque leur père Zébédée avec ses ouvriers, ils partirent à sa suite.

COMMENTAIRES PERSONNELS

Les questions suivantes peuvent aider à approfondir le texte:

- Quelles actions Jésus accomplit-il (faire attention aux verbes)?
- Quelles sont les paroles qui sortent des lèvres de Jésus?
- Quelles attitudes on découvre en Jésus?
- Quelles actions font les disciples (faire attention aux verbes)?
- Quelles sont les attitudes des disciples?

Ne pas oublier de noter ce que l'on découvre ou ce sur quoi l'attention est attirée.

TEXTES PARALLÈLES, COMMENTAIRES DES PÈRES DE L'ÉGLISE OU DU MAGISTÈRE DE L'ÉGLISE

Comparer les commentaires personnels avec le commentaire du pape François sur ce texte:

Jésus, après l'arrestation de Jean, se rend en Galilée (1: 14-20) et proclame l'Évangile avec les mêmes paroles que Jean: le temps est accompli et le royaume de Dieu est proche, convertissez-vous.

Jean avait préparé la voie pour Jésus et Jésus la suit. Préparer les routes, même préparer nos vies, appartient à Dieu, à l'amour de Dieu pour chacun de nous. Il ne fait pas de nous des chrétiens par génération spontanée. Il prépare notre chemin, il prépare notre vie depuis un certain temps. Il semble que Simon, André, Jacques, Jean aient été définitivement élus ici; mais cela ne veut pas dire qu'à partir de ce moment, ils ont également été « définitivement fidèles ». En réalité, ce sont eux qui font des erreurs: ils font des propositions non chrétiennes au Seigneur, en fait ils le renient. Et Pierre plus que les autres. Ils ont eu peur et sont partis, ils ont abandonné le Seigneur.

Anne, la seconde épouse d'Elkanà (cf. 1 S 1, 1-8), était stérile, pleurant quand l'autre épouse, Pennina, qui avait des enfants, se moquait d'elle. Mais dans les larmes

d'Anne, il y avait la préparation de la naissance du grand Samuel. Ainsi, le Seigneur nous prépare depuis tant de générations. Et quand les choses ne vont pas bien, il s'implique dans l'histoire et les corrige.

Dans la même généalogie de Jésus, il y a des pécheurs et des pécheresses. Mais comment le Seigneur a-t-il fait cela? Il s'est impliqué; il a corrigé le chemin, arrangé les choses. Pensons au grand David, un grand pécheur puis un grand saint. Le Seigneur sait. Quand le Seigneur nous dit: avec un amour éternel je vous ai aimé, il se réfère à cela. Depuis de nombreuses générations, le Seigneur pense à nous. Il nous accompagne dans l'expérience de nos mêmes sentiments lorsque nous abordons le mariage, lorsque nous attendons un enfant: à chaque instant de notre histoire, il nous attend et nous accompagne.

C'est l'amour éternel du Seigneur. Éternel mais concret. Un amour qui est aussi artisanal, car il fait l'histoire et prépare le chemin pour chacun de nous. Et c'est l'amour de Dieu. [...] Il est le Seigneur de la préparation, qui nous





aime depuis toujours et qui ne nous abandonne jamais. C'est peut-être un acte de foi qui n'est pas facile à croire, c'est vrai. Parce que notre rationalisme nous fait dire: mais pourquoi le Seigneur va-t-il penser à moi avec les nombreuses personnes avec lesquelles il a à faire? Pourtant, il m'a préparé le chemin, avec nos mères, nos grands-mères, nos pères, nos grands-parents et arrière-grands-parents, tous: le Seigneur le fait. Et c'est son amour: concret, éternel et aussi artisanal.

Méditation, Domus Sanctae Marthae, 13 janvier 2014

ACTUALISATION

Pour m'approprier les enseignements du texte:

- Je me souviens du moment où le Seigneur est venu me rencontrer pour m'appeler à être son disciple missionnaire.
- Ce choix me fait-il ressentir son amour, est-ce que cela m'aide à être heureux?
- Comment je me suis préparé à ce moment (lieu, heure, âge)?
- Qui est intervenu pour rendre cela possible?
- Avec quelle attitude ai-je répondu?

- Comment pourrais-je collaborer pour que le Seigneur Jésus rencontre d'autres personnes et les appelle également à son service?
- Que dois-je changer en moi-même pour être chaque jour plus fidèle à l'appel que j'ai reçu et à la mission qui m'a été confiée?

Ne pas oublier de marquer mes pensées et mes engagements..

PARTAGE

Si la méditation sur l'Évangile était communautaire, on partage avec les autres ses réflexions.

PRIÈRE FINALE

Ce temps de méditation de la Parole peut se conclure par une prière venant du cœur ou par celle suggérée ci-dessous:

Seigneur Jésus, me voici, tu m'invites à quitter mes filets et à te suivre. Des millions de personnes ont besoin d'entendre ta parole. Tu m'invites à être un pêcheur d'hommes avec créativité et enthousiasme, avec initiative et risque, avec courage et audace.

Je reconnais que je n'ai pas toujours pris la décision de dépasser ce qui faisait obstacle pour te suivre en totale disponibilité. Cependant, je te suis infiniment reconnaissant pour ton appel. Je veux te connaître davantage, pour que tes critères puissent éclairer et guider mes pensées, intentions et actions.

Donne-moi la passion dont j'ai besoin pour te faire connaître de tous ceux avec qui je suis en contact chaque jour. Je souhaite seulement que les autres, lorsqu'ils me regardent ou m'écoutent, puissent découvrir toi, Jésus, infatigable pêcheur d'hommes. Amen.



Seigneur, apprends-nous à prier! (cf. Lc 11, 1). Aujourd'hui plus que jamais, le désir d'apprendre à prier se fait ressentir dans le cœur des croyants. Les grands maîtres de la spiritualité orientale et occidentale, au fil des siècles, ont identifié des méthodes et suggéré des conseils, définissant des techniques plus ou moins efficaces pour maîtriser l'art de la prière.

Ces dernières années, il y a eu une croissance exponentielle du nombre d'écoles de prière dans le domaine pastoral, en tant que proposition éducative efficace pour le développement humain et spirituel des communautés chrétiennes, soulignant dans cette perspective le désir ardent du cœur humain de rencontrer le cœur de Dieu par la prière. Il faut donc se demander quelle est la typologie la plus appropriée pour une bonne prière.

Le nom *precarius* (pauvre, précaire) dont dérive le verbe *prier*, prédispose nos sensibilités à la compréhension d'un élément essentiel d'où partir, à savoir la pauvreté de la nature humaine. La prière naît d'un désir de combler un besoin que l'on n'a pas et qui ne peut être obtenu qu'en le demandant.

L'appel des disciples sur l'importance d'apprendre à prier se traduit, en ce sens, par le besoin de chaque personne de combler la distance avec Dieu en lui permettant d'entrer dans nos propres cœurs. Lui, invisible et en apparence silencieux, se manifeste dans le dialogue qui se déroule dans nos cœurs (*cor ad cor loquitur*). Un dialogue qui, à maintes occasions de « prière pieuse », risque de se transformer en monologue où l'homme exhale ses désirs les plus disparates, reléguant le partenaire divin à la condition de celui qui est obligé d'écouter en silence. L'écho de notre ego que nous entendons dans nos invocations est le signe clair du silence divin.

La seule manière de retourner à la prière, guidés et devancés par l'action de Dieu, est celle d'écouter sa Parole. Lorsqu'on nous demande s'il est possible de prier avec la *Parole de Dieu*, nous répondons avec une extrême clarté : c'est la source de la prière. La première place appartient à la Parole de Dieu qui est suivie, dans un second moment, par l'écoute des hommes puisque « c'est de l'écoute que naît la foi » (cf. Rm 10, 17).

Une histoire juive aide à mettre en lumière l'importance de la Parole dans le contexte de la prière. Un rabbin âgé,



maître de prière, le rabbin Shlomo, a été interrogé par l'un de ses disciples : « Maître, pourquoi Dieu n'a-t-il pas écouté mes demandes ? Je lui ai parlé longtemps et pendant des heures j'ai insisté sur mes besoins. » Le rabbin n'a pas attendu sa réponse : « Parce que tu ne lui as pas permis de parler. » Voilà une petite histoire qui met cependant en évidence la condition réelle qui prédispose le croyant à devenir efficace dans la prière.

La *Parole de Dieu* représente l'incipit de l'histoire du salut qu'il fait avec nous et qui illumine les étapes de la vie humaine. Apprendre à prier avec la Parole divine signifie s'identifier profondément au mystère de Dieu qui éclaire et révèle le mystère de l'homme. Suivre les traces divines qu'il nous fait découvrir dans la *Parole acceptée, méditée et estimée* au sein même de l'espace de notre prière personnelle, permet d'ouvrir notre vie à la dynamique de connaissance et lui donne aussi la marche à suivre, guidée par une présence reconfortante qui révèle la beauté et la bonté de la vie croyante.

La *Parole divine* crée les fondations qui soutiennent la maison de prière, dans laquelle accueillir Dieu et célébrer le mémorial du salut. La réflexion sur la méthodologie de « l'appel » de

Jésus dont l'Évangile fait écho dans de nombreux passages suscite l'émerveillement. L'extraordinaire est saisi dans l'essentialité de la dynamique relationnelle établie entre le Maître et ses interlocuteurs. L'épisode de Zachée est paradigmatique. L'effet de la conversion se réalise dans le geste simple, essentiel, extraordinairement profond de la prononciation de son nom. Homme aux mille étiquettes, Dieu se souvient de lui par son vrai nom. Cet effet se transforme en une célébration du salut.

La prière est essentiellement un désir de se sentir aimés, évoqués, nommés par Dieu. La lecture des textes sacrés suggère dans le cœur de l'homme des paroles qui deviennent une réponse à l'appel divin. C'est dans cette dimension de prière que nous pourrions interpréter l'épisode de la visite de Jésus à la maison de Béthanie. Les deux sœurs de Lazare, Marthe et Marie, reflètent deux attitudes exemplaires pour la vie spirituelle. La première, fatiguée par mille services, prépare son cœur à accueillir le Divin Maître avec la certitude légère de ceux qui essaient de faire place à Dieu dans un cœur déjà occupé ; la seconde en revanche est le prototype du croyant qui se laisse entourer et recueil-



lire par le mystère divin et qui y découvre la physionomie de son être. *La meilleure disposition* devient ainsi la condition nécessaire pour vivre une prière de dialogue efficace entre nous et Dieu.

La Parole suscite également le désir de prier pour les autres qui partagent notre condition humaine. Cette tâche se mesure directement par le progrès personnel accompli dans le chemin de la foi car *un aveugle ne peut pas conduire un autre aveugle* (Cf. Lc 6, 42). Un exemple significatif que nous trouvons dans la Bible est le livre des Psaumes. C'est un livre de prières dans lequel les paroles

humaines, inspirées par l'Esprit Saint, deviennent la *Parole de Dieu*. Il est possible de prier avec la Parole et il est aussi possible que la *Parole* devienne prière au travers de la pauvreté de notre cœur enrichi par la présence de Dieu. La prière de la *Parole* et la *Parole* priée créent les conditions nécessaires pour saisir et ressentir la présence réelle de Dieu.

L'Église qui *proclame, garde et transmet la Parole divine*, doit être considérée comme l'école de la prière où l'on peut apprendre à prier. La présence de maîtres éclairés est nécessaire pour montrer le parcours d'apprentissage

progressif de l'art la prière qui trouve dans la *Parole de Dieu* sa principale référence, et aussi la source où puiser l'eau pure et cristalline de la sagesse divine. Mais pour que tout cela arrive, il faut prier et bien prier, non pas avec des mots, mais avec la *Parole*!

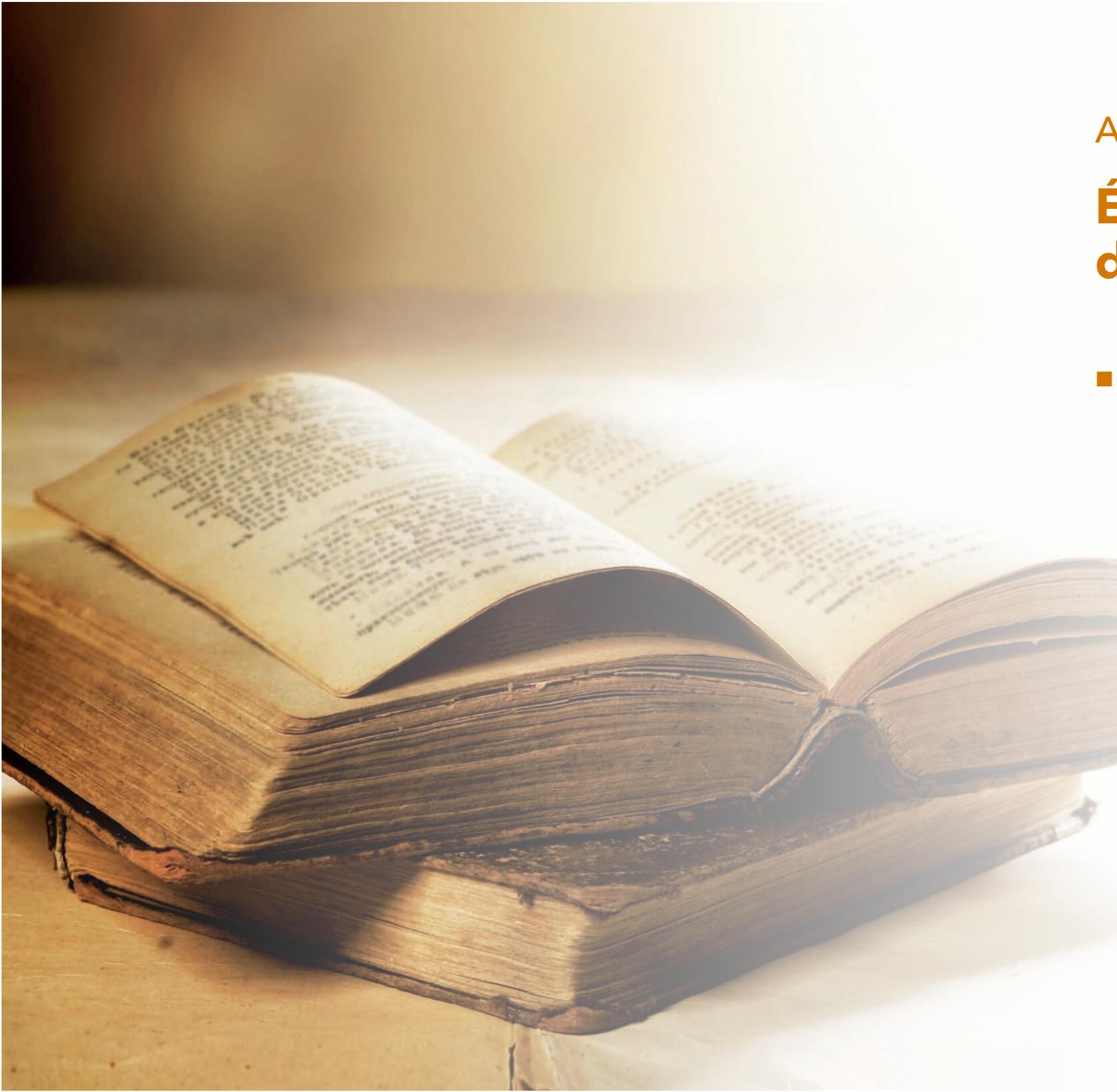
PROPOSITION DE PRIÈRE PERSONNELLE

- Invoquer le Saint-Esprit... *Veni Sancte Spiritus...*
- Créer le bon environnement pour garder la concentration éveillée:

éviter les endroits bruyants, les espaces trop grands. Sa propre chambre est une bonne suggestion.

- Trouver un passage spécifique de la Sainte Écriture pour prier.
- Réaliser qu'on est en présence de la Parole vivante.
- Lire attentivement le passage choisi, doucement ou à voix haute, sachant qu'on n'est pas devant un journal.
- Après la lecture, mettre en évidence les mots qui interpellent davantage.
- Réfléchir aux mots mis en évidence. Que signifient-ils? Que suggèrent-ils à la vie? À qui s'adresse cette phrase?
- Qu'est-ce que la Parole écoutée a à voir avec la vie personnelle, dans la condition dans laquelle je me trouve?
- Penser à poser des questions, des demandes à Dieu, sans oublier d'impliquer les autres.
- Réfléchir à ce que Dieu désire de moi.
- Prier avec la Parole: que la vie soit pénétrée de la Parole entendue
- Rendre grâce à Dieu et terminer ainsi le moment de prière personnelle.





Annexe

Église et Parole de Dieu

- « Une affection pour la Sainte Écriture, un amour suave et ardent pour la Parole de Dieu écrite », c'est l'héritage que les Pères de l'Église et les Papes ont laissé à l'Église à travers leur vie et leurs œuvres. Certains d'entre eux ont consacré leur « existence à rendre les lettres divines toujours plus accessibles aux autres, comme l'a fait saint Jérôme. Laissons-nous guider par ses enseignements pour tomber de plus en plus amoureux de la chair de l'Écriture qu'est le Christ » (voir *Scripturae Sacrae affectus*).





La célébration du dimanche de la Parole de Dieu donne cette année une voix à saint Jérôme, Père et Docteur de l'Église, dont le 16^e centenaire de sa mort a été remémoré par le pape François dans la Lettre apostolique *Scripturae Sacrae affectus*, promulguée le 30 septembre 2020.

COMMENTAIRE EXÉGÉTIQUE SUR MC 1 : 14-20

En commentant l'Évangile de ce dimanche, saint Jérôme se concentre sur deux aspects: après l'arrestation de Jean-Baptiste, Jésus au lieu d'aller à Jérusalem, le centre du pouvoir politique et religieux, se rend dans la région de Galilée, en périphérie, et de là, il annonce la bonne nouvelle du Royaume de Dieu.

Après l'arrestation de Jean, Jésus partit pour la Galilée (Mc 1,14)

L'histoire est connue et elle paraît claire aux auditeurs, même sans notre explication. Mais prions celui qui a la clé de David, celui qui ouvre et personne ne ferme, celui qui ferme et personne n'ouvre (Ap 3, 7), pour que le chemin caché de l'Évangile s'ouvre

à nous, et que nous puissions aussi dire avec David: « Ouvre mes yeux, que je contemple les merveilles de ta loi » (Ps 118, 18). Aux foules, le Seigneur parlait en paraboles et s'adressait à elles de « l'extérieur ». Il ne leur parlait pas de « l'intérieur », c'est-à-dire ne s'adressait pas à l'esprit; mais il utilisait le langage externe, celui de la lettre, du verbe. Prions le Seigneur, afin qu'il nous révèle ses mystères, qu'il nous laisse entrer dans son antre secret, et que nous puissions aussi dire, avec l'épouse du Cantique des Cantiques: « Le roi m'a fait entrer en ses demeures » (Ct 1, 3). L'apôtre dit qu'un voile a été placé sur les yeux de Moïse (2 Co 3, 13). Je dis que non seulement dans la loi, mais aussi dans l'Évangile, il y a un voile sur les yeux de ceux qui ne savent pas. Le Juif l'écoutait, mais ne le comprenait pas: pour lui il y avait un voile sur l'Évangile. Les Gentils écoutent, tout comme les hérétiques écoutent, mais pour eux aussi il y a le voile. Nous abandonnons la lettre avec les Juifs, et poursuivons avec l'esprit de Jésus: et non pas parce que nous devons condamner la lettre de l'Évangile (tout ce qui a été écrit

est devenu réalité), mais pour pouvoir progressivement accéder à des choses plus élevées. « Après l'arrestation de Jean, Jésus partit pour la Galilée. » Dimanche dernier, nous avons dit que Jean est la loi, tandis que Jésus est l'Évangile. En fait, Jean dit: « S'approche de moi celui qui est plus fort que moi, et je ne suis pas digne de délier la courroie de sa sandale [...] lui, il faut qu'il grandisse; et moi, que je diminue » (Jn 3, 30). La comparaison entre Jean et Jésus est la comparaison entre la loi et l'Évangile. Jean répète: « Je baptise dans l'eau » (voici la loi), tandis que « celui-là baptise dans l'Esprit Saint » (Mc 1, 8): c'est l'Évangile. Alors Jésus revient, parce que Jean était enfermé en prison. La loi est enfermée, elle n'a plus l'ancienne liberté: mais de la loi on passe à l'Évangile. Faites attention à ce que dit Marc: « Après l'arrestation de Jean, Jésus partit pour la Galilée. » Il n'est pas allé en Judée ou à Jérusalem, mais en Galilée des Gentils. Bref, Jésus revient en Galilée: la Galilée est la traduction du grec *Kataklyliste* dans notre langue. Parce qu'avant l'avènement du Sauveur, il n'y avait rien de haut

dans cette région, mais, en fait, tout s'est effondré: la luxure, l'abjection, l'impudeur étaient grandes et les hommes étaient la proie des vices et des plaisirs.

Proclamer l'Évangile de Dieu (Mc 1,14)

Autant que je me souvienne, je n'ai jamais entendu parler du royaume des cieux dans la loi, dans les prophéties, dans les psaumes, mais seulement dans l'Évangile. En effet, c'est après l'avènement de celui qui a dit « le règne de Dieu est au milieu de vous » (Lc 17, 21), que le règne de Dieu nous est ouvert. Jésus est donc venu prêcher la bonne nouvelle du royaume de Dieu. « Depuis le temps de Jean le Baptiste, le royaume des cieux subit la violence, et des violents cherchent à s'en emparer » (Mt 11, 12). Avant l'avènement du Sauveur et avant la lumière de l'Évangile, avant que le Christ n'ouvre la porte du paradis au voleur, toutes les âmes des saints étaient conduites en enfer. Jacob dit: « En pleurant et en gémissant, je descendrai aux enfers » (Gn 37, 35). Qui ne va pas en enfer si Abraham est en enfer? (Lc 16, 22). Dans la

loi, Abraham est conduit en enfer: dans l'Évangile, le voleur va au ciel. Nous ne méprisons pas Abraham, dans le sein duquel nous voudrions tous nous reposer: mais nous préférons le Christ à Abraham, nous préférons l'Évangile à la loi. Nous lisons qu'après la résurrection du Christ, de nombreux saints sont apparus dans la ville sainte. Notre Seigneur et Sauveur a prêché sur terre et prêché en enfer: et quand il est mort,

il est descendu aux enfers pour libérer les âmes qui y étaient emprisonnées. « En proclamant l'Évangile de Dieu et en disant: le temps de la loi est accompli », le commencement de l'Évangile arrive, « le royaume de Dieu approche » (Mc 1, 14-15). Il n'a pas dit: le royaume de Dieu est déjà venu, mais le royaume approche, c'est-à-dire: le royaume de Dieu ne se réalisera pas avant que je souffre la passion et que je verse mon sang. Il

s'approche maintenant, mais il n'est pas encore ici car je n'ai pas encore subi la passion. « Convertissez-vous et croyez à l'Évangile » (Mc 1, 15). Ne croyez plus à la loi, mais à l'Évangile ou, mieux, croyez à l'Évangile par la loi, comme il est écrit: « Celle qui vient de la foi et conduit à la foi » (Rm 1, 17). La foi en la loi renforce la foi en l'Évangile.

Saint Jérôme,
Commentaire à Marc, 1-2

LA PAROLE DE DIEU DANS L'ÉDUCATION DES ENFANTS

Saint Jérôme offre quelques conseils à Leta, une noble romaine, pour l'éducation de sa fille Paola. Il l'exhorte à apprendre à sa fille à apprécier, à connaître et à prier avec les Saintes Écritures.

Au lieu des bijoux et des vêtements de soie, qu'elle aime les Livres divins; en eux, cependant, elle ne doit pas ressentir du goût dans les miniatures en or ou en cuir de Babylone, mais dans la sage reproduction des signes diacritiques correspondants au texte original. La première chose

qu'elle doit apprendre est le psautier; les Psaumes doivent lui faire oublier les chansonnettes. Dans les Proverbes de Salomon, qu'elle puise les normes de vie. Avec l'Ecclésiaste, elle doit s'habituer à évaluer un peu les choses du monde. Dans le livre de Job, elle doit essayer d'imiter les exemples de courage et de patience. Qu'elle passe ensuite aux Évangiles, que ses mains ne doivent jamais lâcher. Avec tout le désir de son cœur, qu'elle étanche sa soif aux Actes des Apôtres et des Lettres.

Saint Jérôme, *Lettre CVII, 12*

Elle doit l'habituer par l'exemple à se lever la nuit pour la prière et pour le chant des psaumes, à chanter des hymnes dès le matin ... Alors le jour doit passer, et la nuit doit la retrouver dans cette activité. La prière doit être suivie de la lecture [des livres divins], la lecture par la prière.

Saint Jérôme, *Lettre CVII, 9*

Sa langue, encore tendre, doit être imprégnée de la douceur des Psaumes.

Saint Jérôme, *Lettre CVII, 4*



HOMÉLIE DU DIMANCHE DE LA PAROLE DE DIEU 2020

Dans la basilique Saint-Pierre, commentant les textes de la liturgie de ce jour-là, où le dimanche de la Parole de Dieu a été célébré pour la première fois, le pape François invite chacun à toujours accueillir avec amour dans la profondeur du cœur le don de la Parole divine, contenu dans la Sainte Écriture. Voici la réflexion du pape François.

« Jésus commença à proclamer » (Mt 4, 17). C'est ainsi que l'évangéliste Matthieu introduit le ministère de Jésus. Lui, la Parole de Dieu, il est venu pour nous parler avec ses paroles et avec sa vie. En ce premier Dimanche de la Parole de Dieu, rendons-nous aux origines de sa prédication, aux sources de la Parole de vie. L'Évangile de ce jour nous y aide (Mt 4, 12-23), il nous dit *comment, où et à qui* Jésus a commencé à prêcher.

1. *Comment* a-t-il commencé? Avec une phrase très simple: « Convertissez-vous, car le royaume des Cieux est tout proche » (v. 17). Cette phrase est à la base de tous ses discours: nous dire que le règne des cieux est proche.

Qu'est-ce que cela signifie? Par règne des cieux, on entend le règne de Dieu, autrement dit, sa manière de régner, de se présenter face à nous. Maintenant, Jésus nous dit que le règne des cieux *est proche*, que Dieu est proche. Voilà la nouveauté, le premier message: Dieu n'est pas loin, celui qui habite les cieux est descendu sur la terre, il s'est fait homme. Il a ôté les barrières, il a supprimé les distances. Nous ne l'avons pas mérité: il est descendu, il est venu à notre rencontre. Et cette proximité de Dieu à son peuple est son habitude, depuis le début, déjà dans l'Ancien Testament. Il disait au peuple: pense, quel peuple a ses dieux aussi proches que je suis proche de toi? (Cf. Dt 4, 7). Et cette proximité s'est faite chair en Jésus.

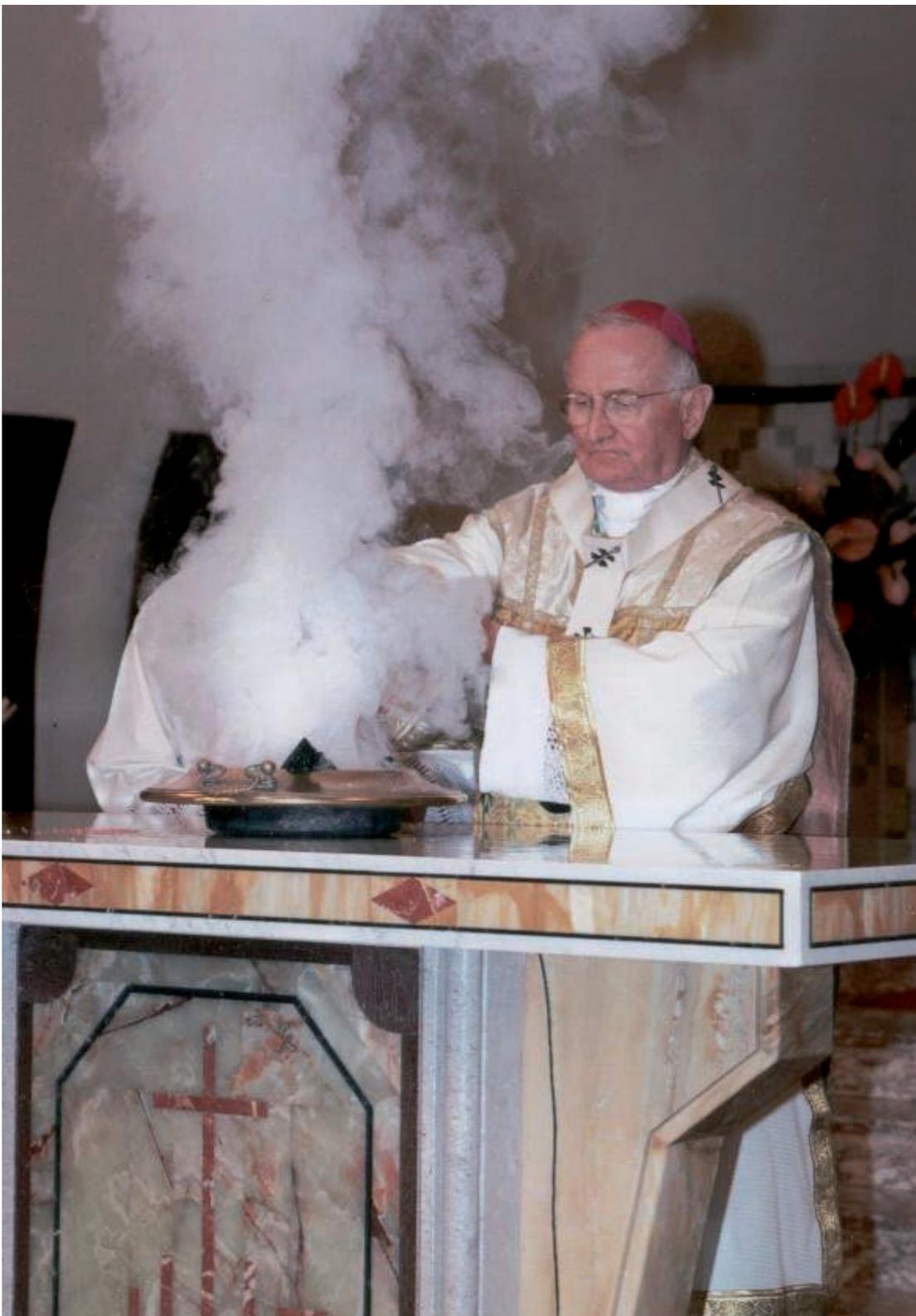
C'est un message de joie: Dieu est venu nous visiter, en personne, en se faisant homme. Il n'a pas pris notre condition humaine par sens de responsabilité, non, mais par amour. Par amour il a pris notre humanité, parce qu'on prend ce qu'on aime. Dieu a pris notre humanité parce qu'il nous aime et il veut nous donner gratuitement le salut que, seuls, nous ne pouvons pas obtenir. Il désire demeurer

avec nous, nous donner la beauté de vivre, la paix du cœur, la joie d'être pardonnés et de nous sentir aimés.

Alors, nous comprenons l'invitation directe de Jésus: Convertissez-vous, c'est-à-dire change de vie. Changez de vie parce qu'une nouvelle manière de vivre a commencé: le temps de vivre pour soi est fini, le temps de vivre avec Dieu et pour Dieu, avec les autres et pour les autres, avec amour et par amour, a commencé. Aujourd'hui, Jésus répète à toi aussi: « Courage, je suis près de toi, donne-

moi de la place et ta vie changera! » Jésus frappe à la porte. C'est pourquoi le Seigneur te donne sa Parole, pour que tu l'accueilles comme la lettre d'amour qu'il a rédigée pour toi, pour te faire sentir qu'il est proche de toi. Sa Parole nous console et nous encourage. En même temps, elle provoque la conversion, elle nous secoue, nous libère de la paralysie de l'égoïsme. Parce que sa Parole a ce pouvoir: changer la vie, faire passer de l'obscurité à la lumière. Voilà la force de sa Parole.





2. Si nous voyons le lieu où Jésus a commencé à prêcher, nous découvrons qu'il a commencé dans les régions considérées alors comme ténébreuses. La première lecture et l'Évangile nous parlent en effet, de ceux qui se trouvaient « dans le pays et l'ombre de la mort » : ce sont les habitants du « pays de Zabulon et pays de Nephtali, route de la mer et pays au-delà du Jourdain, Galilée des nations » (Mt 4, 15-16; cf. Is 8, 23-9,1). Galilée des nations: la région où Jésus a commencé à prêcher était appelée ainsi parce qu'elle était habitée par divers peuples, elle était un vrai mélange de peuples, de langues et de cultures. La Route de la mer, qui était un carrefour, en effet, passait par là. Y vivaient des pêcheurs, des commerçants et des étrangers: ce n'était évidemment pas le lieu de la pureté religieuse du peuple élu. Et pourtant, Jésus a commencé par-là: non pas à l'entrée du temple de Jérusalem, mais dans la partie opposée du pays, dans la Galilée des nations, dans un lieu frontière. Il a commencé par une périphérie.

Nous pouvons en recueillir un message: la Parole qui nous sauve

ne va pas à la recherche de lieux préservés, stérilisés, sûrs. Elle va dans nos complexités, dans nos ténèbres. Aujourd'hui comme hier, Dieu désire visiter ces lieux où nous pensons qu'il ne va pas. Que de fois c'est nous, au contraire, qui fermons la porte, préférant tenir cachées nos confusions, nos opacités et nos duplicités. Nous les scellons en nous, pendant que nous allons vers le Seigneur avec quelque prière formelle, en faisant attention que sa vérité ne nous secoue pas à l'intérieur. Et cela, c'est une hypocrisie cachée. Mais Jésus, nous dit l'Évangile d'aujourd'hui, « parcourait toute la Galilée; il enseignait dans leurs synagogues, proclamait l'Évangile du Royaume, guérissait toute maladie » (v. 23): à travers toute cette région multiforme et complexe. De la même façon, il n'a pas peur d'explorer nos cœurs, nos lieux les plus rudes et les plus difficiles. Il sait que seul son pardon nous guérit, que seule sa présence nous transforme, que seule sa Parole nous renouvelle. À lui qui a parcouru la Route de la mer, ouvrons-lui nos routes les plus tortueuses – celles que nous avons en nous, et que nous ne voulons pas voir ou que nous



cachons -, laissons entrer en nous sa Parole, qui est « vivante, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants; elle va jusqu'au point de partage de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles; elle juge des intentions et des pensées du cœur » (He 4, 12).

3. Enfin, à qui Jésus a-t-il commencé à parler? L'Évangile dit: « Comme il marchait le long de la mer de Galilée, il vit deux frères qui jetaient leurs filets dans la mer; car c'étaient des pêcheurs. Jésus leur dit: « Venez à ma suite, et je vous ferai pêcheurs d'hommes » (Mt 4, 18-19). Les premiers destinataires de l'appel ont été des pêcheurs: non pas des personnes soigneusement choisies selon leurs capacités ou des hommes pieux qui étaient dans le temple en train de prier, mais des gens ordinaires qui travaillaient.

Notons ce que Jésus leur dit: *je vous ferai pêcheurs d'hommes*. Il parle aux pêcheurs et utilise un langage qui leur est compréhensible. Il les attire à partir de leur vie: il les appelle là où ils sont et comme ils sont, pour les entraîner dans sa mission. « Aussitôt, laissant leurs filets, ils le sui-

virent » (v. 20). Pourquoi *aussitôt*? Simplement parce qu'ils se sont sentis attirés. Ils n'ont pas été rapides et prêts parce qu'ils avaient reçu un ordre, mais parce qu'ils étaient attirés par l'amour. Pour suivre Jésus, les bonnes résolutions ne suffisent pas, mais il faut écouter chaque jour son appel. Lui seul, qui nous connaît et nous aime profondément, nous fait prendre le large dans la mer de la vie. Comme il l'a fait avec ces disciples qui l'ont écouté.

Pour cela nous avons besoin de sa Parole: écouter, au milieu des milliers de paroles de chaque jour, cette seule Parole qui ne nous parle pas des choses, mais qui nous parle de la vie.

Chers frères et sœurs, faisons place en nous à la Parole de Dieu! Lisons quotidiennement quelques versets de la Bible. Commençons par l'Évangile: tenons-le ouvert sur la table à la maison, portons-le avec nous dans la poche ou dans le sac, lisons-le sur le téléphone portable, laissons-le nous inspirer chaque jour. Nous découvrirons que Dieu est proche, qu'il illumine nos ténèbres, et qu'avec amour il conduit au large notre vie.

François, Homélie, 26 janvier 2020

DIRECTIVES POUR LA RÉALISATION DE LA LECTIO DIVINA

À l'issue du Synode sur la Parole de Dieu dans la vie et la mission de l'Église, le pape Benoît XVI a publié l'Exhortation apostolique post-synodale *Verbum Domini*. Il explique comment une *Lectio divina* doit être menée, c'est-à-dire une « lecture priante » des Saintes Écritures. Ci-dessous un passage de l'Exhortation :

La *lectio divina* « est capable d'ouvrir au fidèle le trésor de la Parole de Dieu, et de provoquer ainsi la rencontre avec le Christ, Parole divine vivante. » Je voudrais rappeler brièvement ici ses étapes fondamentales: elle s'ouvre par la lecture (*lectio*) du texte qui provoque une question portant sur la connaissance authentique de son contenu: *que dit en soi le texte biblique?* Sans cette étape, le texte risquerait de devenir seulement un prétexte pour ne jamais sortir de nos pensées. S'en suit la méditation (*meditatio*) qui pose la question suivante: *que nous dit le texte biblique?* Ici, chacun personnellement, mais aussi en tant que

réalité communautaire, doit se laisser toucher et remettre en question, car il ne s'agit pas de considérer des paroles prononcées dans le passé mais dans le présent. L'on arrive ainsi à la prière (*oratio*) qui suppose cette autre demande: *que disons-nous au Seigneur en réponse à sa parole?* La prière comme requête, intercession, action de grâce et louange, est la première manière par laquelle la Parole nous transforme. Enfin, la *lectio divina* se termine par la contemplation (*contemplatio*), au cours de laquelle nous adoptons, comme don de Dieu, le même regard que lui pour juger la réalité, et nous nous demandons: *quelle conversion de l'esprit, du cœur et de la vie le Seigneur nous demande-t-il?* Saint Paul, dans la *Lettre aux Romains* affirme: « Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour savoir reconnaître quelle est la volonté de Dieu: ce qui est bon, ce qui est capable de lui plaire, ce qui est parfait » (12, 2). La contemplation, en effet, tend à créer en nous une vision sapientielle de la réalité, conforme à Dieu, et à former en





nous « la pensée du Christ » (1 Co 2, 16). La Parole de Dieu se présente ici comme un critère de discernement: « elle est vivante, (...) énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants; elle pénètre au plus profond de l'âme, jusqu'aux jointures et jusqu'aux moelles; elle juge des intentions et des pensées du cœur » (He 4, 12). Il est bon, ensuite, de rappeler que la *lectio divina* ne s'achève pas comme dynamique tant qu'elle ne débouche pas dans l'action (*actio*), qui porte l'existence croyante à se faire don pour les autres dans la charité.

Ces étapes se trouvent synthétisées et résumées de manière sublime dans la figure de la Mère de Dieu, modèle pour tous les fidèles de l'accueil docile de la Parole divine. Elle *conservait avec soin toutes ces choses, en les méditant dans son cœur* (Lc 2, 19; cf. 2, 51), elle savait trouver le lien profond qui unit les événements, les faits et les réalités, apparemment disjoints, dans le grand dessein de Dieu.

Benoît XVI, *Verbum Domini*, 87

■ L'IMPORTANCE DE LA PRIÈRE DANS LA LECTURE ET L'INTERPRÉTATION DES TEXTES BIBLIQUES

Saint Jean-Paul II, dans son discours lors de l'audience commémorative du centenaire de l'encyclique *Providentissimus Deus* de Léon XIII et du cinquantième anniversaire du *Divino afflante Spiritu* de Pie XII, a souligné l'importance de la prière dans la lecture et interprétation des textes bibliques. Ci-dessous un extrait de son discours:

Pour respecter la cohérence de la foi de l'Église et l'inspiration de l'Écriture, l'exégèse catholique doit veiller à ne pas s'en tenir aux aspects humains des textes bibliques. Elle doit aussi et surtout aider le peuple chrétien à percevoir plus clairement la parole de Dieu dans ces textes, pour mieux la recevoir, pour vivre pleinement en communion avec Dieu.

Pour cela, il est évidemment nécessaire que l'exégète lui-même perçoive la parole divine dans les textes, et cela ne lui est possible que dans le cas où son travail intellectuel

est soutenu par une impulsion de vie spirituelle.

En l'absence de ce soutien, la recherche exégétique reste incomplète; elle perd de vue son objectif principal et se limite à des tâches secondaires. Cela peut aussi devenir une sorte d'évasion. L'étude scientifique des aspects humains des textes peut à elle seule faire oublier que la parole de Dieu invite chacun à sortir de lui-même pour vivre dans la foi et la charité.

À cet égard, l'encyclique *Providentissimus Deus* a rappelé le caractère particulier des Livres Sacrés et le besoin qui en résulte pour leur interprétation: « Les Livres Sacrés ne peuvent être assimilés à des écrits ordinaires, mais, ayant été dictés par le Saint-Esprit lui-même et ayant un contenu d'une extrême gravité, mystérieux et difficile à bien des égards, nous avons toujours besoin, pour les comprendre et les expliquer, de la venue du Saint-Esprit lui-même, ou de sa lumière et de sa grâce, que nous devons certainement implorer dans une humble prière et maintenir par une vie sanctifiée » (*Enchiridion Biblicum*, 89). Dans une formule plus

courte, empruntée à saint Augustin, le *Divino afflante Spiritu* exprimait la même exigence: *Orent ut intellegant!* (*Enchiridion Biblicum*, 569).

Oui, pour arriver à une interprétation pleinement valable des paroles inspirées par l'Esprit Saint, nous devons nous-mêmes être guidés par l'Esprit Saint; pour cela, nous devons prier, prier beaucoup, demander dans la prière la lumière intérieure de l'Esprit et accepter docilement cette lumière, demander l'amour, qui seul rend capable de comprendre le langage de Dieu, qui « est amour » (1 Jn 4, 8.16). Au cours du même travail d'interprétation, il faut se maintenir autant que possible en présence de Dieu.

Jean-Paul II, extrait
du *Discours sur l'interprétation
de la Bible dans l'Église*,
23 avril 1993.



Catéchèse et Parole de Dieu à la lumière du nouveau Directoire

Le 25 juin 2020, le Conseil pontifical pour la promotion de la nouvelle évangélisation a présenté le *Directoire pour la catéchèse*, approuvé par le pape François le 23 mars, jour où l'Église célèbre la mémoire de saint Thuribe de Mogrovejo, annonciateur fidèle et passionné de l'Évangile en Amérique du Sud, XVI^e siècle.

Dans le sillage des précédents directoires catéchétiques de 1971 et 1997, le nouveau document vise à *soutenir et à relancer* la mission évangélisatrice de toute l'Église et, en particulier, le service de la catéchèse, en relation avec la sensibilité et les circonstances d'aujourd'hui. En effet, la mission particulière de la période que nous vivons, comme le rappelle l'exhortation du Saint-Père *Evangelii gaudium*, est celle d'opérer dans tous les domaines de la dynamique ecclésiale une courageuse « conversion missionnaire », qui fait que tout devienne « un canal adéquat pour l'« évangélisation du monde d'aujourd'hui » (EG 27).

Entre l'Église, qui « existe pour évangéliser » (EN 14), et la Parole de Dieu, qui est le cœur profond de l'évangélisation, *il y a un lien de nécessité vitale et irrésistible* (DC 283-289), un lien qui

traverse transversalement tout le Directoire et est comme son âme la plus intime. À la lumière de cette combinaison, il est possible de relire l'intégralité du document.

Partant du plan providentiel de Dieu, qui révèle son mystère d'amour à l'humanité, le *Directoire* déclare : *Le Saint-Esprit continue de féconder l'Église qui vit de la Parole de Dieu* et la fait toujours grandir dans la compréhension de l'Évangile, en l'envoyant et en la soutenant dans l'œuvre d'évangélisation du monde. Le même Esprit, au sein même de l'humanité, sème le germe de la Parole; suscite le désir et les bonnes œuvres; prépare l'acceptation de l'Évangile et accorde la foi, afin que, par le témoignage de l'Église, les hommes puissent reconnaître la présence et la communication aimante de Dieu. L'Église, qui a la joie de garder et de transmettre la Parole de vie reçue comme don, le fait à travers la Tradition et la Sainte Écriture (DC 23-30).

Il ne fait aucun doute que, parmi les nombreuses « formes » par lesquelles s'accomplit le *service de la Parole* – « la première annonce; les différents types de catéchèse; l'homélie et la prédication; la lecture orante, également sous

forme de *lectio divina*; la piété populaire; l'apostolat biblique; l'enseignement de la théologie; l'enseignement scolaire de la religion; les études et les rencontres qui lient la Parole de Dieu et la culture contemporaine, même dans une confrontation interreligieuse et interculturelle » (DC 37) – *la catéchèse occupe un espace d'une importance vitale*.

Au cœur du verbe grec *katechein* dont dérive le mot catéchèse, il est possible de discerner la référence essentielle à la Parole de Dieu qui résonne dans l'Église et dans le cœur des hommes, comme l'écho actuel d'une annonce de Vie qui a déjà vaincu la mort pour toujours. On pourrait affirmer avec certitude que tout type de catéchèse – qu'il s'agisse d'une première annonce de l'Évangile ou d'un itinéraire d'initiation chrétienne ou d'un chemin de formation permanente; qu'elle s'adresse aux enfants et aux adolescents, ou aux jeunes et aux adultes – c'est toujours une annonce de la Parole de Dieu, qui révèle la puissance de l'amour miséricordieux de Dieu.

Rappelant les indications déjà exprimées dans *Evangelii gaudium*, tout cela est indiqué dans le nouveau *Directoire de la catéchèse* sous le nom de *catéchèse*

kérygmatisque; une catéchèse qui, née de la Parole et s'appuyant sur elle, souhaite essentiellement manifester le kérygme, le « feu de l'Esprit » qui nous fait croire en Jésus-Christ et communique la miséricorde du Père (DC 57-60).

C'est à partir de cette considération que la communauté chrétienne doit vérifier dans quelle mesure son action catéchétique est capable de poursuivre concrètement l'objectif de mettre ses enfants en contact existentiel avec le noyau de la foi, contenu dans les Saintes Écritures et célébré dans les sacrements. En effet, au temps de la nouvelle évangélisation, *la catéchèse est appelée à relever la puissance de la Parole* avec plus d'audace, en veillant à ce que le précieux trésor de l'Écriture soit disponible à chaque membre des fidèles, ce qui leur permet de se rencontrer et de rester en communion avec le Seigneur de la vie.

C'est peut-être précisément la simplicité de cette considération qui, pour ainsi dire, conduit à *alléger la catéchèse de ce qui l'a alourdie au fil du temps*, la réduisant souvent à un simple « enseignement de la foi » décroché d'une expérience vivante de celle-ci, ou à une « exposition moraliste » loin d'une ren-



contre avec le Seigneur, qui au contraire libère et renouvelle intérieurement le cœur humain. Le pape François illustre ce danger par ces mots : « Parfois, à l'écoute d'un discours complètement orthodoxe, celui que les fidèles reçoivent, à cause du langage qu'ils utilisent et surtout comprennent, c'est quelque chose qui ne correspond pas au véritable Évangile de Jésus-Christ. Avec la sainte intention de leur communiquer la vérité sur Dieu et de l'être humain, nous leur donnons parfois un faux dieu ou un faux idéal humain qui n'est pas vraiment chrétien. Et si, en effet, nous sommes fidèles à la formulation nous n'en transmettons pas la substance » (EG 41).

Pour que la proposition catéchétique soit un service authentique de l'Évangile, le Directoire identifie quelques « critères pour l'annonce du message évangélique » qui permettent à la catéchèse de rester fermement inspirée par la pédagogie de Dieu racontée dans les Saintes Écritures.

- *Critère trinitaire et christologique* : le caractère trinitaire et christocentrique de la foi doit toujours être souligné : « L'annonce de l'Évangile est de pré-





senter le Christ et tout le reste en référence à lui » (DC 168-170).

- *Critère historico-salvateur*: « L'économie du salut a un caractère historique, puisqu'elle se réalise dans le temps. L'Église, en transmettant aujourd'hui le message chrétien à partir de la conscience vivante qu'elle en a, se souvient constamment des événements salvateurs du passé, en les racontant » (DC 171-173).
- *Critère de la primauté de la grâce et de la beauté*: la catéchèse basée sur la Parole de Dieu sera « une catéchèse de la grâce », capable de montrer « la beauté de l'Évangile qui retentissait sur les lèvres de Jésus pour tous » (DC 174-175).
- *Critère d'ecclésialité*: « lorsque la catéchèse transmet le mystère du Christ, dans son message retentit la foi de tout le peuple de Dieu tout au long de l'histoire » (DC 176).

En rassemblant ces critères, *les différentes propositions catéchétiques, adaptées aux situations et aux interlocuteurs, pourront mettre en évidence que la Parole est une force vivante*, qui comme une épée acérée entre dans le cœur de l'homme (cf. He 4, 12),

le réchauffant (cf. Lc 24, 32) et qui, comme une lampe, accompagne leur voyage (cf. Ps 119, 105). Il est donc plus urgent que jamais de tout mettre en œuvre pour que la *catéchèse se réfère à la Parole de Dieu comme sa source essentielle*. Même les autres sources de la catéchèse – le Magistère, la liturgie, le témoignage des saints et des martyrs, la théologie, la culture chrétienne, la beauté – sont en réalité « liées à la Parole de Dieu, dont elles sont l'expression » (DC 90-109).

Le processus de renouvellement de la catéchèse ne sera possible qu'à partir d'une volonté renouvelée de la communauté ecclésiale de se placer « dans l'écoute religieuse de la Parole de Dieu » (DV 1), étant elle-même « appelée à être la première à redécouvrir l'Évangile: *La nouvelle annonce de l'Évangile demande à l'Église une écoute renouvelée de l'Évangile, avec ses interlocuteurs* » (DC 59). Dans le sillage de cette suggestion, il n'est pas inutile de rappeler que ceux de la communauté qui sont choisis pour exercer activement un service pour l'annonce de l'Évangile – ministres ordonnés, religieux, laïcs – sont les premiers à se sentir invités à se nourrir du pain quotidien de Parole, afin que

l'annonce s'épanouisse naturellement depuis la générosité de leur cœur.

À ce sujet, le nouveau *Directoire* reconnaît que le *ministère de la catéchèse est une forme particulièrement significative au service à la Parole de Dieu*, nécessaire à la croissance de la foi et à l'édification de l'Église (DC 110-113). La présence de nombreux catéchistes (hommes et femmes) dans la pastorale ordinaire de la communauté chrétienne appelle donc une attention adéquate à leur formation. Dans la dimension formative relative à *l'être du catéchiste* (DC 139-142), on veillera à ce qu'il grandisse comme « gardien de la mémoire de Dieu », en l'accompagnant dans son cheminement spirituel personnel à la lumière de la Parole. La dimension de la *connaissance* qui se développe avec la familiarisation et l'étude de la Sainte Écriture ne doit pas être négligée (DC 143-144).

Enfin, désireux d'identifier quelques traces de méthode qui aident les évangélisateurs à trouver des chemins pour l'annonce de la Parole dans la réalité actuelle, le *Directoire* propose la *voie du langage narratif*: « la communauté ecclésiale prend de plus en plus conscience de l'identité narrative de la

foi même, comme en témoigne la Sainte Écriture dans les grands récits des origines, des patriarches et du peuple élu, dans l'histoire de Jésus racontée dans les Évangiles et dans les récits des débuts de l'Église » (DC 207). Dans un climat culturel où les nouvelles générations sont exposées presque exclusivement aux récits dictés par les réseaux sociaux, la narration biblique médiatisée par la catéchèse – ou, mieux, une catéchèse qui fait de la narration son point fort – permet d'opérer « un entrelacement fructueux entre l'histoire de Jésus, la foi de l'Église et la vie de ceux qui la racontent et l'écoutent » (DC 208).

La redécouverte de la dimension biblique de la catéchèse est, après tout, animée par le désir d'aider chaque destinataire à rencontrer dans les pages de la Sainte Écriture celui qui est la Parole vivante, un rocher au milieu des épreuves de la vie sur lequel bâtir une maison qui reste ferme.





Le logo du Dimanche de la Parole de Dieu donne un relief particulier au thème de la relation: le lien est fort entre les voyageurs, dans un entrelacement de regards, de gestes, de pas et de paroles. À la lumière du passage des disciples d'Emmaüs, Jésus apparaît comme celui qui s'approche et chemine avec l'humanité (Lc 24, 15), et « se tient au milieu ». En lui, « il n'y a plus ni juif ni grec, il n'y a plus ni esclave, ni homme libre, il n'y a plus l'homme et la femme » (Ga 3, 28). Marchant au milieu des siens, Jésus revigore leurs pas, en pointant les horizons de l'évangélisation, représentés par l'étoile dans le logo: « Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir. Quand il a mené dehors toutes les siennes, il marche à leur tête, et les brebis le suivent, car elles connaissent sa voix » (Jn 10, 3-4). Ses paroles forment un tout avec celles qui sont contenues dans le rouleau qu'il tient entre ses mains: « Qui donc est digne d'ouvrir le Livre et d'en briser les sceaux? » (Ap 5, 2). Si les deux disciples sont désarmés devant les mystères de l'histoire, les voilà soudai-

nement rassurés: « Ne pleurez pas. Voilà qu'il a remporté la victoire, le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David: il ouvrira le Livre aux sept sceaux » (Ap 5, 5). « Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait » (Lc 24, 27).

La familiarité avec la Parole de Dieu naît de la relation, de la recherche, dans les pages sacrées, du visage de Dieu. L'Écriture ne nous offre pas des concepts mais des expériences; elle ne nous plonge pas seulement dans un texte, mais elle nous ouvre aussi à la rencontre du Verbe de vie, rencontre déterminante « pour enseigner, dénoncer le mal, redresser, éduquer dans la justice; grâce à elle, l'homme de Dieu sera accompli, équipé pour faire toute sorte de bien » (2 Tm 3, 16-17).

En arrière-plan, certains voient un soleil couchant, évoquant Lc 24, 29; nous aimons y voir « le soleil levant » (Lc 1, 78), qui, dans le Ressuscité, annonce l'aube d'une nouvelle mission destinée à tous les peuples: « Allez dans le monde entier. Proclamez l'Évangile à toute la création » (Mc 16, 15).

Les disciples

« Deux disciples faisaient route » (Lc 24, 13). Dans ces deux disciples, Luc capte le visage de tous les croyants. L'attention à la réciprocité du masculin et du féminin, qui traverse l'ensemble du récit lucanien, a incité certains exégètes à y voir un couple, en identifiant le disciple anonyme avec la femme de Cléophas.

La lumière

Alors que le soleil se tourne vers le couchant, une autre lumière réchauffe le cœur des disciples: la lumière de la Parole. Dans le geste eucharistique, elle atteindra sa plénitude et rendra à son comble la communion avec le Maître: « Alors leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent » (Lc 24, 29).

Le Ressuscité

Discrètement, Jésus survient sur notre route et se « met au milieu », pour habiter notre histoire et nos requêtes. Il interpelle et il écoute soit celui qui exprime sa déception, soit celui qui la garde dans le silence de son cœur: « Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux » (Lc 24, 15).

L'étoile

Pointée par le Ressuscité, elle symbolise l'évangélisation: « Ils racontaient ce qui s'était passé, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain » (Lc 24, 35).

Le rouleau

Le mystère du salut se révèle dans le dialogue entre l'Ancien et le Nouveau Testament: « Partant de Moïse et de tous les prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait » (Lc 24, 27).

Le bâton

Fragile et incertain, comme toutes les sécurités humaines, il exprime la fragilité des disciples qui « s'arrêtèrent, tout tristes » (Lc 24, 17). Le Ressuscité les fortifie avec la Parole, « vivante, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants...; elle juge des intentions et des pensées du cœur » (He 4, 12).

Les pieds

Le Ressuscité partage les pas de l'homme et la puissance de sa Parole sait les orienter dans la bonne direction, puisque « ta parole est la lumière de mes pas, la lampe de ma route » (Ps 119, 105). C'est pourquoi les disciples « à l'instant même, se levèrent et retournèrent à Jérusalem » (Lc 24, 33).



Le logo du Dimanche de la Parole de Dieu est le fruit de la collaboration de deux artistes, l'iconographe sœur Marie-Paul Farran et l'artiste contemporain Giordano Redaelli.

Sœur Marie-Paul Farran

Elle est née le 10 novembre 1930 au Caire, en Égypte. En 1955, après un pèlerinage en Terre Sainte, profondément marquée par l'expérience vécue, elle entre au monastère bénédictin Notre-Dame du Calvaire à Jérusalem, sur le mont des Oliviers. En 1960, fr. Henry Corta, des Petits Frères de Charles de Foucauld, initie les sœurs à l'écriture des icônes. Il ne se limite pas à leur apprendre la technique, mais il approfondit le sens de chaque phase du travail, l'illustrant par les pages de la Bible et l'expérience de ses protagonistes. L'« école » du fr. Corta séduit à tel point sœur Marie-Paul que l'écriture des icônes devient sa mission. Elle déclare: « Écrire une icône me plonge en Dieu et quand "j'écris Dieu", je me sens tellement abîmée en lui qu'il m'est difficile d'exprimer avec des mots les expériences que je vis. » Sœur Marie-Paul a écrit des icônes jusqu'au 8 mai 2019, lorsque Dieu l'a emmenée contempler l'éclat de son visage

Giordano Redaelli

Après une formation professionnelle à l'École salésienne de graphisme à Milan, Giordano se spécialise en graphisme publicitaire et arts visuels à la Scuola Superiore d'Arte del Castello. Après l'expérience de metteur en pages et directeur artistique de l'hebdomadaire « Sorrisi e Canzoni TV », il a fondé le studio graphique « Giordano Redaelli » à Milan et la société « Methodus » à Giussano, et travaillé dans différents domaines de la communication. Dans le secteur éditorial, il a collaboré avec d'importantes maisons d'édition. Pour Edizioni San Paolo, il a réalisé le graphisme des volumes d'art de la maison, parmi lesquels le Nuovo Vangelo d'arte et L'Evangeliario della Misericordia à l'occasion du Jubilé de la Miséricorde. L'expérience acquise dans le secteur graphique lui a permis de s'exprimer dans l'art contemporain: depuis quelques années il présente ses créations artistiques dans différentes expositions dans plusieurs villes européennes.